

SITUATION DE L'ACTIVITÉ ENTREPRENEURIALE ÉTUDIANTE AU CANADA 2023



Auteurs :**Pr. Étienne St-Jean**

Professeur titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la carrière entrepreneuriale et la chaire d'excellence en enseignement UQTR sur la pédagogie de l'entrepreneuriat et directeur de l'Institut de recherche sur les PME à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Courriel : etienne.st-jean@uqtr.ca

Site internet : www.uqtr.ca/etienne.st-jean

Dr. Meryem Kabbaj

Chercheure Postdoctorale à l'Institut de recherche sur les PME à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Courriel : meryem.kabbaj@uqtr.ca

Contacts :

Pour plus d'informations à propos de ce rapport, veuillez contacter :

Étienne St-Jean : etienne.st-jean@uqtr.ca

Remerciement :

Nous remercions les membres de l'équipe de l'institut de recherche sur les PME notamment Ismail El Alaoui, Siba Théodore Koropogui et Abderrahim Barakat pour leur appui à la réalisation de ce rapport. Nos remerciements s'adressent également à l'ensemble des personnes aux études ayant répondu au questionnaire et aux différentes personnes collaboratrices dans les universités participantes pour leurs efforts en matière de mobilisation et de collecte de données.

Préface

Le paysage de l'entrepreneuriat évolue rapidement et les universités jouent un rôle central dans la promotion de la culture entrepreneuriale parmi leurs étudiants. Ainsi, ayant l'ambition de mesurer le potentiel entrepreneurial des personnes aux études universitaires leurs motivations et leurs attitudes envers l'entrepreneuriat, notre équipe a choisi de rejoindre le projet de recherche international GUESSS.

En effet, l'enquête GUESSS (Global University Entrepreneurial Spirit Students' Survey) s'intéresse à l'étude et la comparaison de l'esprit d'entreprise des étudiants à travers le monde. Dans sa 10ème édition, l'enquête GUESSS a interrogé plus que 226 700 étudiants universitaires dans 57 pays. Ce rapport présente les résultats relatifs à l'enquête menée auprès de 13 universités Canadiennes à l'automne 2023 couvrant plusieurs provinces, avec 4 677 réponses obtenues.

L'équipe canadienne est coordonnée par Étienne St-Jean, Ph.D., professeur titulaire à l'Université du Québec à Trois-Rivières, en collaboration avec 12 universités représentées par : Pr Cooper Nigel de Saskatchewan Polytechnique, Pr Jalal El Fadil et Pr Luc Foleu de l'Université du Québec à Rimouski, Pr Olivier Germain de l'Université du Québec à Montréal, Pre Maripier Tremblay et Pr Matthias Pépin de l'Université Laval, Pr Jacques Baronet de l'Université de Sherbrooke, Pre Marie-Josée Drapeau de l'Université du Québec à Chicoutimi, Pr Kadia George Aka de l'Université de Moncton, Pre Maha Tantawy de l'Université de Windsor, Pr Chad Saunders de l'Université de Calgary, Pr Yabo Octave Niamié de Polytechnique Montréal, Pre Alexandra Dawson de l'Université de Concordia et Pre Julie Bérubé de l'Université du Québec en Outaouais.



Table des matières

Préface.....	3
Liste des figures.....	5
Sommaire exécutif	6
Introduction	7
À propos de GUESSS	8
I. Caractéristiques de l'échantillon	9
II- Choix de carrière des étudiants	10
III- Éducation à l'entrepreneuriat en milieu universitaire	12
IV- Évaluation de l'auto-efficacité entrepreneuriale des étudiants	14
V- Accès aux dispositifs d'accompagnement.....	15
VI- Reprise d'entreprise	16
VII- Entrepreneuriat potentiel	18
VIII- Entrepreneuriat naissant	19
IX- Entrepreneuriat actif	23
X- Succession d'entreprise familiale	24
Conclusion et recommandations	26
Conclusion.....	27
Références	27
Annexes : Présentation des universités partenaires	28

Liste des figures

Figure 1 : Répartition de l'échantillon par âge.....	9
Figure 2 : Répartition de l'échantillon par domaines d'études.....	10
Figure 3 : Choix de carrière immédiatement après les études et projeté dans cinq ans.....	11
Figure 4 : Choix de carrière immédiatement après diplôme, par genre.....	11
Figure 5 : Choix de carrière 5 ans après le diplôme, par genre.....	12
Figure 6 : Évaluation de l'environnement universitaire, selon la participation à des programme d'éducation à l'entrepreneuriat.....	13
Figure 7 : Évaluation de l'offre universitaire.....	13
Figure 8 : Évaluation de l'auto-efficacité entrepreneuriale par genre	14
Figure 9 : Évaluation de l'auto-efficacité entrepreneuriale par rapport à la participation à l'éducation entrepreneuriale.....	15
Figure 10 : Connaissance d'une structure d'appui à l'entrepreneuriat et s'il y a lieu, utilisation de celle-ci.....	16
Figure 11 : Probabilités de reprise d'entreprise	17
Figure 12 : Comparaison des probabilités de reprise d'entreprises entre les universités.....	17
Figure 13 : Intention entrepreneuriale des personnes étudiantes.....	18
Figure 14 : Intention entrepreneuriale par rapport à la participation à une formation en entrepreneuriat.....	19
Figure 15 : Nombre de personnes co-fondatrices chez les entrepreneurs naissants.....	20
Figure 16 : Nombre de co-fondateurs chez les étudiants entrepreneurs naissants	20
Figure 17 : Facteurs influençant l'idée des personnes entrepreneures naissantes.....	21
Figure 18 : La prise de risque chez les entrepreneurs naissants	21
Figure 19 : L'innovation chez les personnes entrepreneures naissantes.....	22
Figure 20 : La proactivité chez les personnes entrepreneures naissantes.....	25
Figure 21 : Performance des entreprises des personnes entrepreneures actives.....	23
Figure 22 : Performance environnementale et sociale des entreprises, des entrepreneurs actifs	24
Figure 23 : Intention de succession chez les personnes étudiantes universitaires dont au moins l'un des parents est en affaires	25

Sommaire exécutif

La 10^{ème} édition de l'enquête GUESSS (édition 2023) a recueilli 226 718 réponses dans 57 pays. Nous présentons ci-dessous les principaux résultats relatifs à l'échantillon canadien :

Description de l'échantillon :

L'enquête GUESSS au Canada a recueilli les réponses de 4 677 étudiants universitaires provenant de 13 universités.

- L'âge moyen des participants est principalement concentré entre 21 et 30 ans, représentant plus de la moitié de l'échantillon.
- Les femmes constituent 59% des répondants, reflétant la prédominance féminine dans les inscriptions universitaires canadiennes (56%).
- 56% des participants sont de nationalité canadienne, tandis que 44% sont d'autres nationalités, soulignant la diversité des étudiants au Canada.
- Les disciplines principales des participants incluent les sciences économiques et de gestion (28%), les sciences humaines et sociales (20%).
- En termes de niveau d'études, 55% des participants sont inscrits en programme de baccalauréat, suivis par ceux inscrits en MBA (20%), au 2^e cycle (19%) et au 3^e cycle (6%).

Choix de carrière des étudiants :

Après l'obtention de leur diplôme, 73% des étudiants envisagent de travailler comme salariés, tandis que seulement 14% souhaitent devenir entrepreneurs ou successeurs.

Cinq ans après, l'attrait pour le salariat diminue à 54%, alors que 40% des hommes et 27% des femmes veulent devenir entrepreneurs, marquant une nette hausse des intentions entrepreneuriales, surtout chez les hommes.

Éducation à l'entrepreneuriat :

Les étudiants ayant participé à des formations entrepreneuriales perçoivent leur environnement universitaire comme plus favorable au développement d'idées d'affaires, et ils affichent une auto-efficacité entrepreneuriale plus élevée que ceux n'ayant pas suivi ces formations. Cependant, près de la moitié ignorent si une structure d'accompagnement existe dans leur université.

Recours aux dispositifs d'accompagnement :

- Environ 48% des étudiants ayant l'intention d'entreprendre ont déjà sollicité des structures d'accompagnement universitaires. Toutefois, seulement 18% des étudiants entrepreneurs utilisent ces services.
- 58% des étudiants entrepreneurs établis affirment avoir au moins un mentor avec 44% ayant au moins un mentor entrepreneur.

Reprise d'entreprise :

Malgré le vieillissement des dirigeants de PME, 47% des étudiants jugent improbable de reprendre une entreprise existante dans les cinq prochaines années. Seulement 13% trouvent cette option probable.

Entrepreneuriat potentiel :

Un peu plus d'un tiers des étudiants montrent une forte intention entrepreneuriale, tandis que 58% sont hésitants. Ceux ayant suivi des formations entrepreneuriales expriment une intention plus prononcée de créer une entreprise.

Entrepreneuriat naissant :

54% des entrepreneurs naissants sont des étudiants en baccalauréat notamment en gestion (32%). La majorité d'entre eux préfèrent entreprendre seuls, influencés par des tendances sociétales et technologiques telles que l'IA (54%) et les défis climatiques (48%).

Entrepreneuriat actif :

Plus que la moitié des entrepreneurs actifs estiment que leurs entreprises surpassent leurs concurrents en termes d'innovation (61%) et de croissance des ventes (54%) et des bénéfices (55%). Ces entrepreneurs montrent également un engagement fort envers la responsabilité sociale et environnementale.

Succession d'entreprise familiale :

Près d'un quart des étudiants interrogés ont des parents entrepreneurs, mais la majorité ne prévoit pas de reprendre l'entreprise familiale, soulignant un faible engagement dans la succession d'entreprises familiales.

Introduction

Dans plusieurs pays, et en particulier au Canada, l'entrepreneuriat gagne en popularité en tant que choix de carrière désirable, notamment pour les personnes terminant un parcours de formation universitaire. Dans ce sillage, les universités jouent un rôle important dans la promotion de la culture entrepreneuriale parmi leur clientèle, mais aussi dans la préparation de ces personnes pour leur permettre de relever le défi de la carrière entrepreneuriale.

Au cours des deux dernières décennies, plusieurs universités canadiennes ont lancé des programmes d'éducation à l'entrepreneuriat et mis en place des structures d'accompagnement telles que des incubateurs et des accélérateurs, offrant un écosystème favorable à l'émergence et au développement de nouvelles idées d'affaires. Ainsi, les personnes aux études bénéficient à la fois de cours en entrepreneuriat, en plus de conseils, de formations spécialisées et bien souvent d'un accès à des réseaux de personnes mentores et prêtes à conseiller et parfois même investir. De nombreux succès entrepreneuriaux ont émergé des universités, incitant davantage de personnes aux études à voir comment transformer leurs idées en entreprises viables.

Ce rapport examine le potentiel entrepreneurial des personnes aux études universitaires au Canada, en s'appuyant sur les données de l'enquête du Global University Entrepreneurial Spirit Students' Survey (GUESSS). Ce projet international réalisé en 2023 a mobilisé la participation de 13 universités au Canada, couvrant plusieurs provinces, avec 4 677 réponses obtenues. Dans ce sens, nous tenons à remercier l'ensemble des personnes aux études ayant répondu au questionnaire et aux différentes personnes collaboratrices dans les universités participantes pour leurs efforts en matière de mobilisation et de collecte de données.

Les résultats montrent que les personnes étudiantes ont des intentions modérées de devenir entrepreneures avec une forte détermination à créer une entreprise dans le futur. Les personnes participantes aux programmes d'éducation entrepreneuriale rapportent de plus grandes attitudes, valeurs et motivations entrepreneuriales, ainsi qu'une amélioration de leurs compétences pratiques en gestion et en développement de réseaux. Ces mêmes personnes se sentent également plus confiantes dans leur capacité à découvrir de nouvelles opportunités d'affaires, à créer de nouveaux produits et à penser de manière créative par rapport à celles qui n'ont pas suivi ces programmes.

Ces conclusions soulignent l'importance, pour les professeur.e.s, éducateurs et éducatrices ainsi que les personnes qui déterminent les politiques publiques, d'investir dans la promotion de l'entrepreneuriat en milieu universitaire et de développer des stratégies de soutien adaptées.

À propos de GUESSS

Le GUESSS est un projet de recherche international qui s'inscrit dans le cadre d'un consortium portant sur l'activité entrepreneuriale des personnes étudiantes universitaires. Il a été lancé en 2003 à travers une collecte de données internationale en ligne et se répète tous les deux à trois ans. L'objectif principal de GUESSS est de générer de nouvelles connaissances sur l'esprit entrepreneurial des personnes étudiantes sous forme de résultats académiques et orientés vers la pratique. Ces résultats font l'objet d'un flux important d'articles publiés dans des revues académiques savantes et de plusieurs rapports.

L'étude se fait par le biais d'une enquête en ligne gérée de manière centralisée, qui comprend des instruments de mesure validés et actualisés. Le questionnaire utilisé fait référence à plusieurs dimensions (ex. : bien-être, intention entrepreneuriale, auto-efficacité entrepreneuriale, etc.) et s'adresse à la fois aux personnes étudiantes qui envisagent de devenir entrepreneure et celles qui le sont déjà (ou qui sont en processus de création).

Le projet GUESSS repose sur la coopération entre des représentants nationaux. Chaque pays compte une équipe nationale responsable de la coordination de la collecte des données. En 2023, 57 pays ont participé à cette enquête anonyme en ligne, avec un total de 227 718 réponses finales.



I. Caractéristiques de l'échantillon

L'enquête GUESSS au Canada a été menée auprès de 4 677 personnes étudiantes universitaires. La majorité des personnes ayant répondu sont des femmes, représentant 59% de l'échantillon. Cette répartition reflète une participation plus élevée des femmes dans les études universitaires (approximativement 56% des inscriptions universitaires au Canada). La diversité de genres dans l'échantillon peut être pertinente pour comprendre les différentes perspectives et aspirations entrepreneuriales. Plus que la moitié de notre échantillon est composé de personnes âgées entre 21 à 30 ans (Figure 1), cette prédominance des jeunes est liée à la nature de population cible de l'enquête GUESSS.

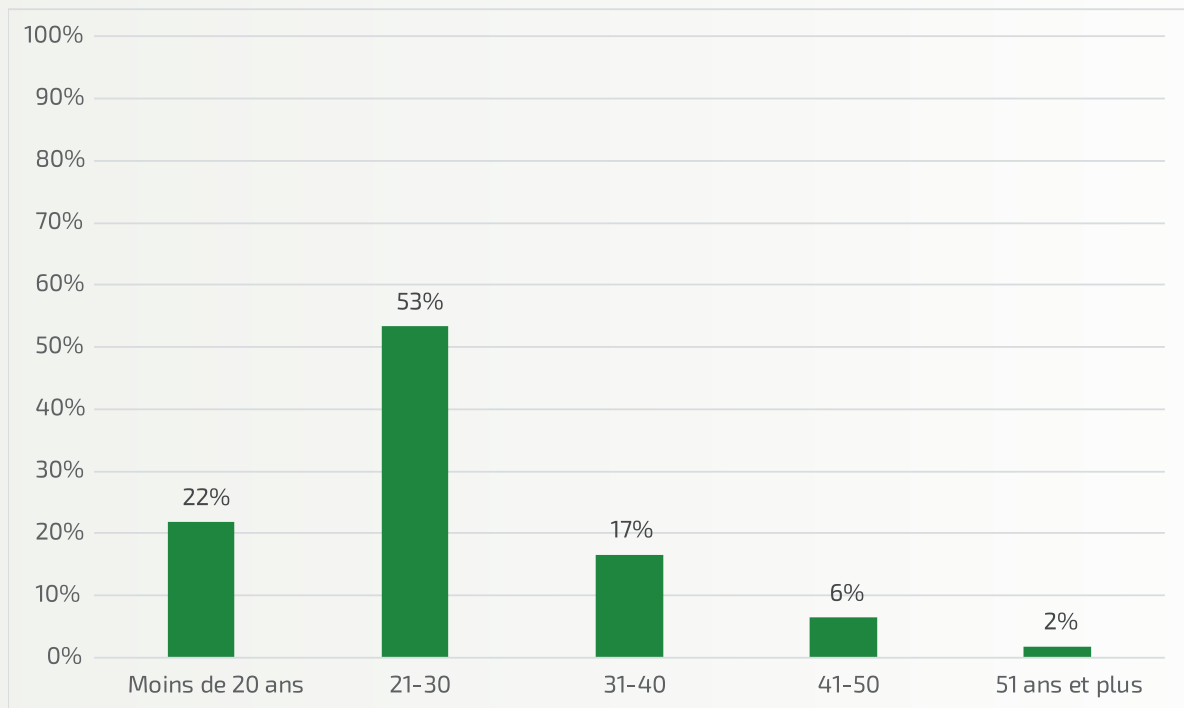


Figure 1. Répartition de l'échantillon par âge

S'agissant de l'origine des participants, la répartition des personnes étudiantes par nationalité montre une légère majorité de canadiens (56%), tandis que les autres nationalités représentent 44% de l'échantillon total. Cela semble aussi représenter la diversité des pays de provenance dans les universités canadiennes.

En matière de niveau d'études, on retrouve une prédominance des étudiants de premier cycle notamment au baccalauréat (55%), suivis par ceux inscrits aux autres programmes d'études tels le MBA (20%) ainsi que le 2e cycle universitaire (19%), et finalement le 3e cycle (6%). La majorité des personnes étudiantes composant notre échantillon proviennent des sciences économiques et gestion (28%), suivis par les sciences humaines et sociales (20%).

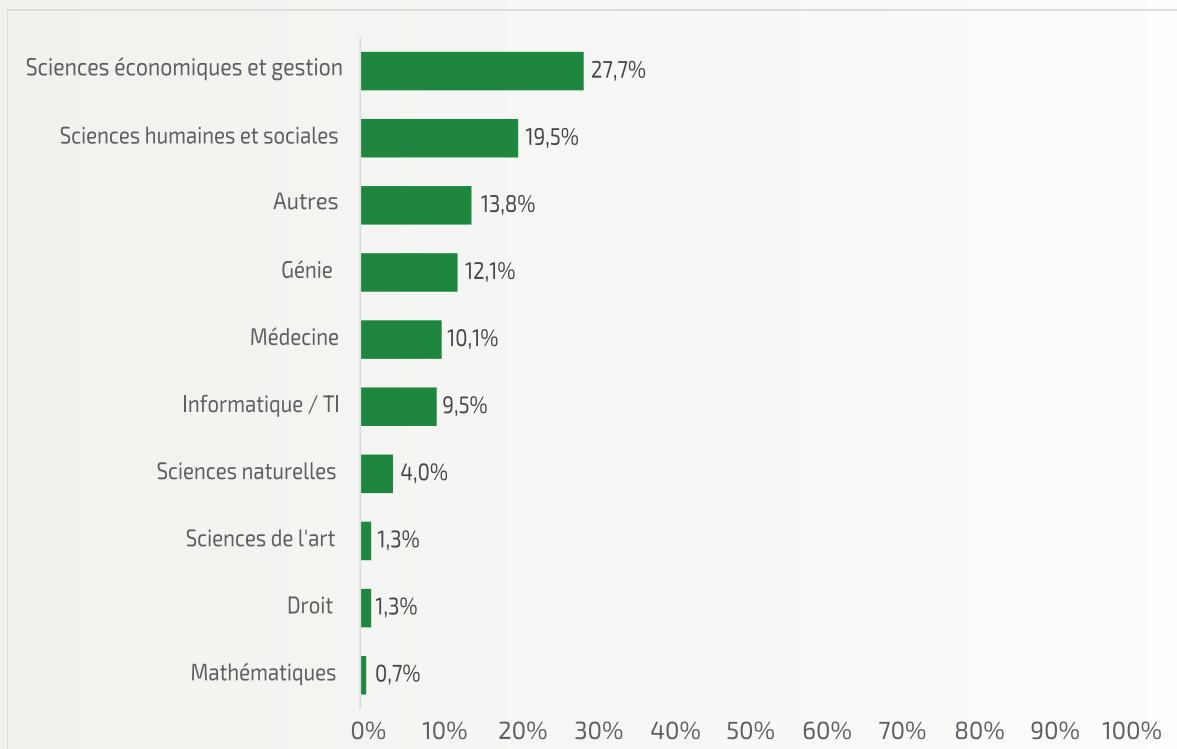


Figure 2. Répartition de l'échantillon par domaines d'études

II- Choix de carrière des étudiants

En comparant les choix de carrière immédiatement après les études des personnes étudiantes et ceux envisagés cinq ans après l'obtention de leur diplôme, il apparaît que l'option de devenir entrepreneur semble plus désirable après avoir acquis une certaine expérience. Cette évolution peut être attribuée à l'acquisition d'expérience professionnelle ou à une meilleure compréhension du marché. L'attrait pour le salariat est plus marqué comme une option intéressante en terminant les études, mais cela décline lorsque la personne se projette cinq ans plus tard, passant de 73% à 54%. Cela indique que l'entrepreneuriat semble davantage être considéré comme une option viable suivant un développement professionnel dans des organisations, permettant d'acquérir de l'expérience, des contacts et différentes ressources pour bien préparer son projet.



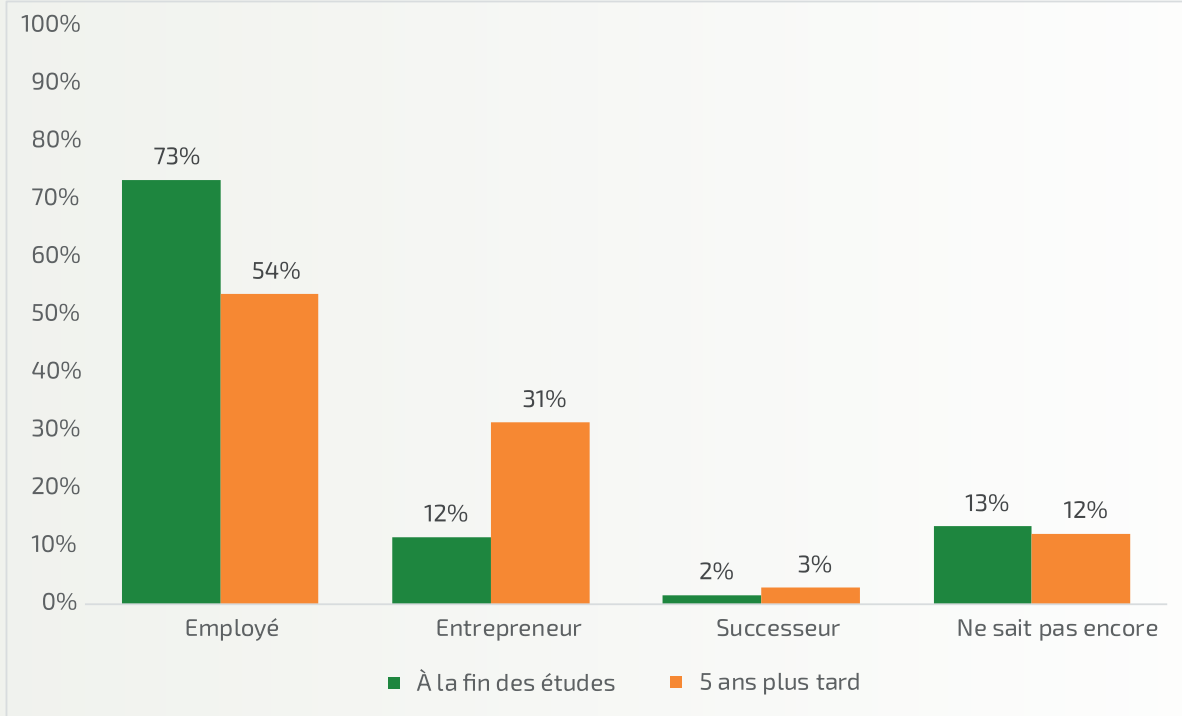


Figure 3. Choix de carrière immédiatement après les études et projeté dans cinq ans

La comparaison des choix de carrière par genre montre que les femmes (74%) et les hommes (73%) préfèrent majoritairement devenir employés immédiatement après le diplôme. Cependant, un pourcentage légèrement plus élevé d'hommes (15%) par rapport aux femmes (10%) envisage de devenir entrepreneurs. Cette différence pourrait être liée à des facteurs sociaux et culturels influençant les aspirations entrepreneuriales dès le début de la carrière.

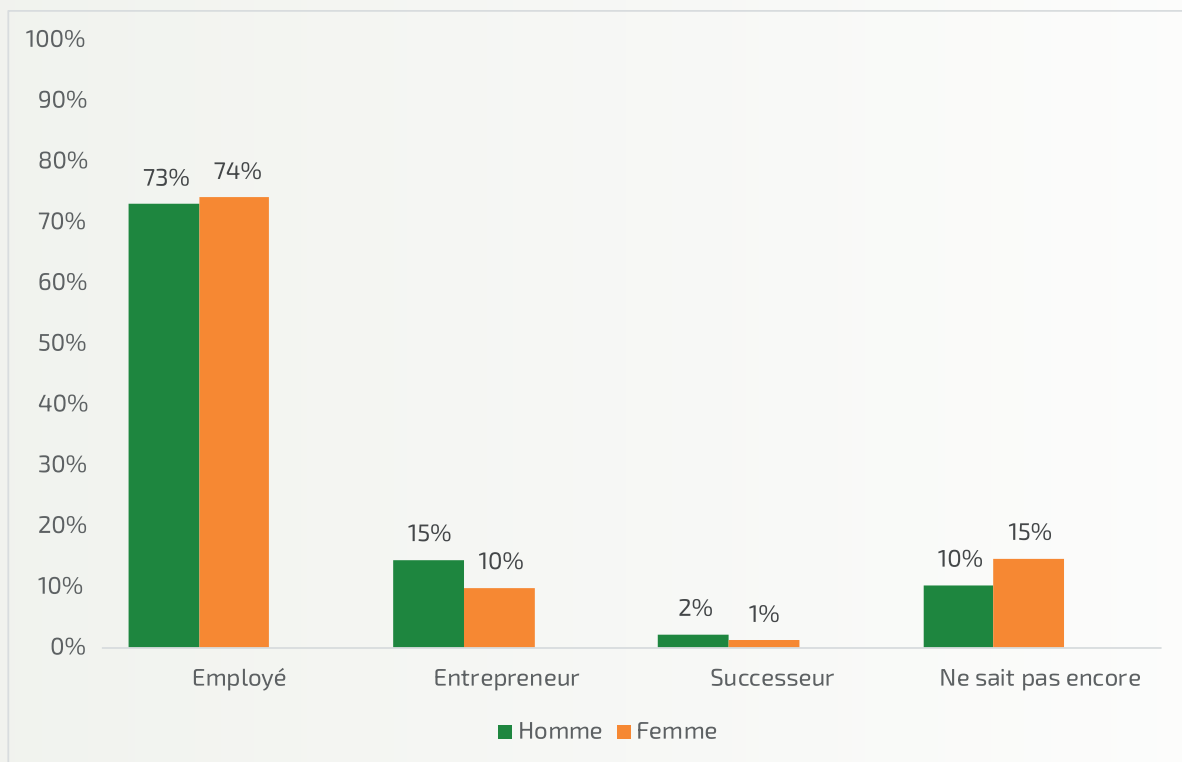


Figure 4. Choix de carrière immédiatement après diplôme, par genre

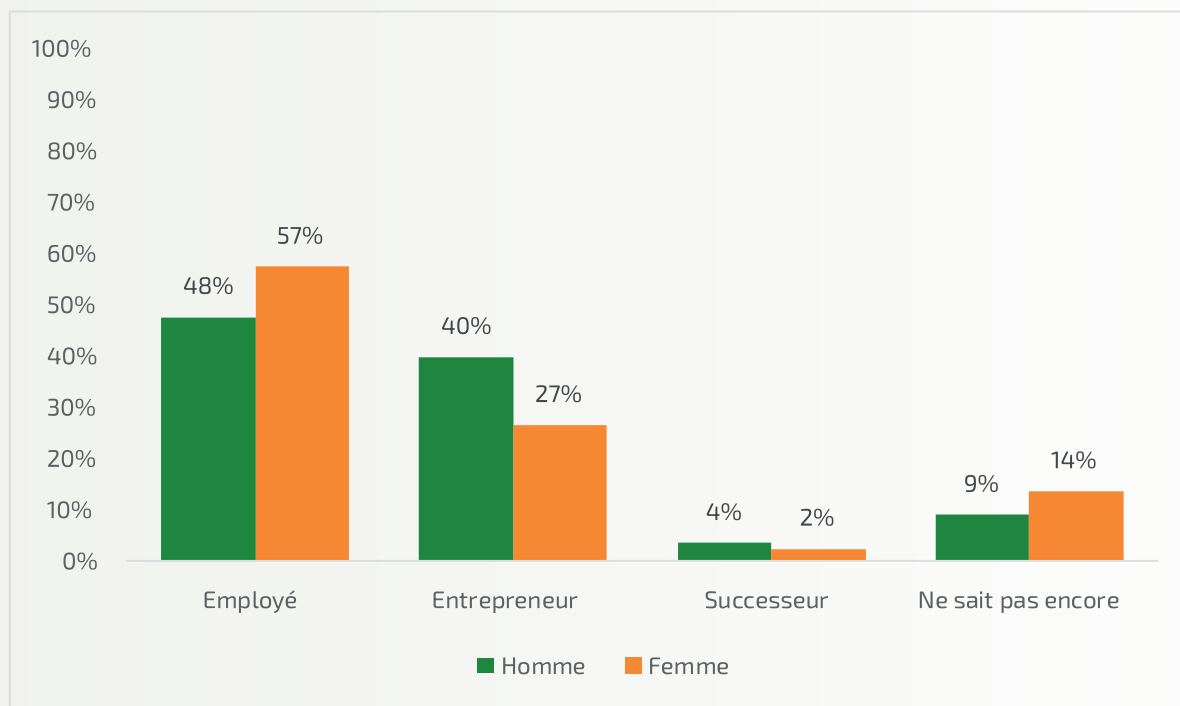


Figure 5. Choix de carrière 5 ans après le diplôme, par genre

Cinq ans après l'obtention du diplôme, 40% des hommes souhaitent devenir entrepreneurs contre 27% des femmes. On peut observer que l'intérêt pour l'entrepreneuriat chez les femmes cinq ans suivant leurs études n'est pas autant marqué que celui des hommes.

III- Éducation à l'entrepreneuriat en milieu universitaire

Dans le cadre de l'enquête GUESSS, les personnes étudiantes ont été invitées à témoigner de leur perception vis-à-vis de l'environnement universitaire en termes de soutien à l'entrepreneuriat.

Les résultats montrent que les personnes étudiantes ayant participé à des programmes d'éducation entrepreneuriale perçoivent leur environnement universitaire comme plus favorable au développement de nouvelles idées d'affaires et à l'entrepreneuriat en général (avec une moyenne qui dépasse 4,88 sur une échelle Likert de 7), par rapport à celles qui n'ont pas participé.

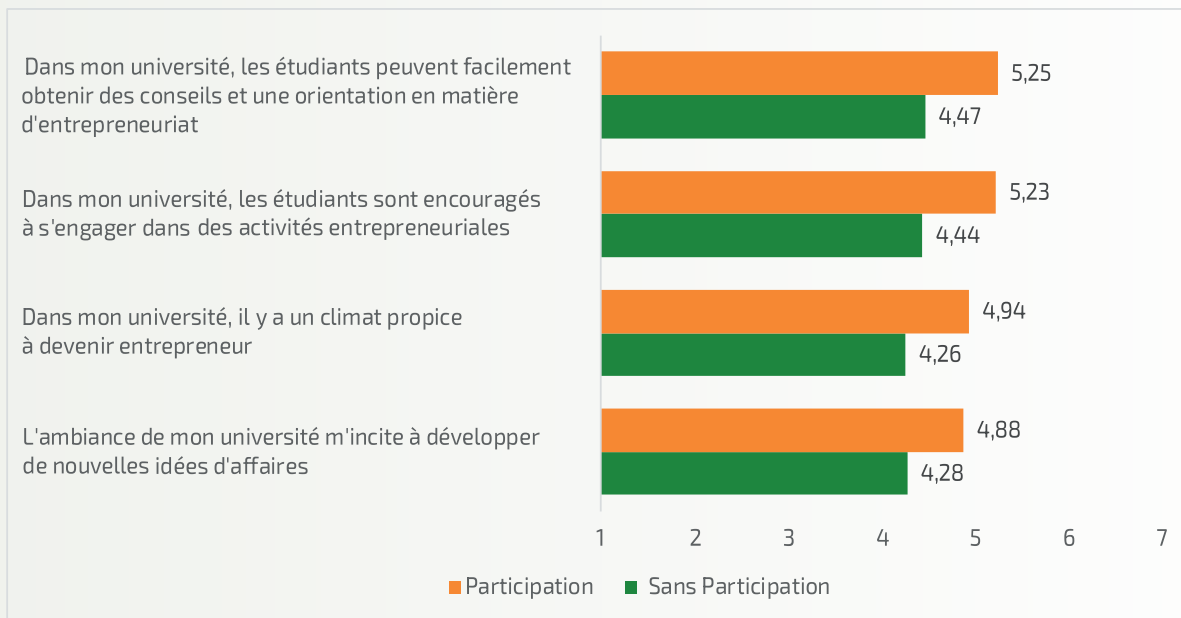


Figure 6. Évaluation de l'environnement universitaire, selon la participation à des programme d'éducation à l'entrepreneuriat

Les personnes étudiantes ont également évalué les offres universitaires en termes de développement des compétences entrepreneuriales. Comme le montre la figure 7, celles ayant participé à des programmes d'éducation entrepreneuriale rapportent de meilleures attitudes, des valeurs et des motivations plus prononcées liées à l'entrepreneuriat, ainsi qu'une amélioration de leurs compétences pratiques en gestion et en développement de réseaux

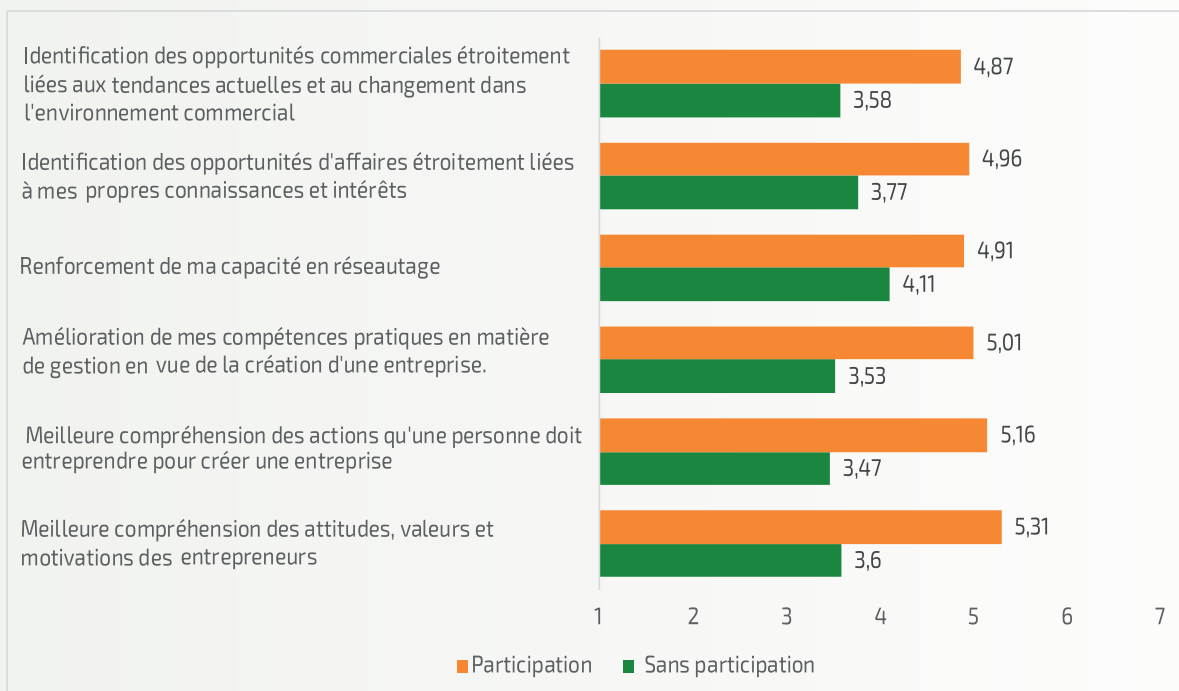


Figure 7. Évaluation de l'offre universitaire

IV- Évaluation de l'auto-efficacité entrepreneuriale des étudiants

L'auto-efficacité entrepreneuriale fait référence aux croyances en ses propres capacités à organiser et à exécuter les actions nécessaires pour atteindre des objectifs spécifiques dans le contexte entrepreneurial. Ce concept a suscité beaucoup d'intérêt auprès des chercheurs du fait de sa capacité à prédire l'intention entrepreneuriale (Newman et al, 2019) et étant une composante clé de la carrière entrepreneuriale (Wilson et al, 2007). Cette auto-efficacité est développée notamment via l'éducation entrepreneuriale (Koropogui et al., 2023).

Dans le cadre de l'enquête GUESSS, les personnes étudiantes ont été invitées à évaluer leur auto-efficacité entrepreneuriale. En comparant ces niveaux selon les genres, il s'avère que les hommes ont une plus grande confiance en leur capacité à découvrir de nouvelles opportunités d'affaires, à créer de nouveaux produits, à penser de manière créative et à commercialiser des idées, par rapport aux femmes. Cela indique une différence importante dans la perception des compétences entrepreneuriales en fonction du genre (Figure 8).

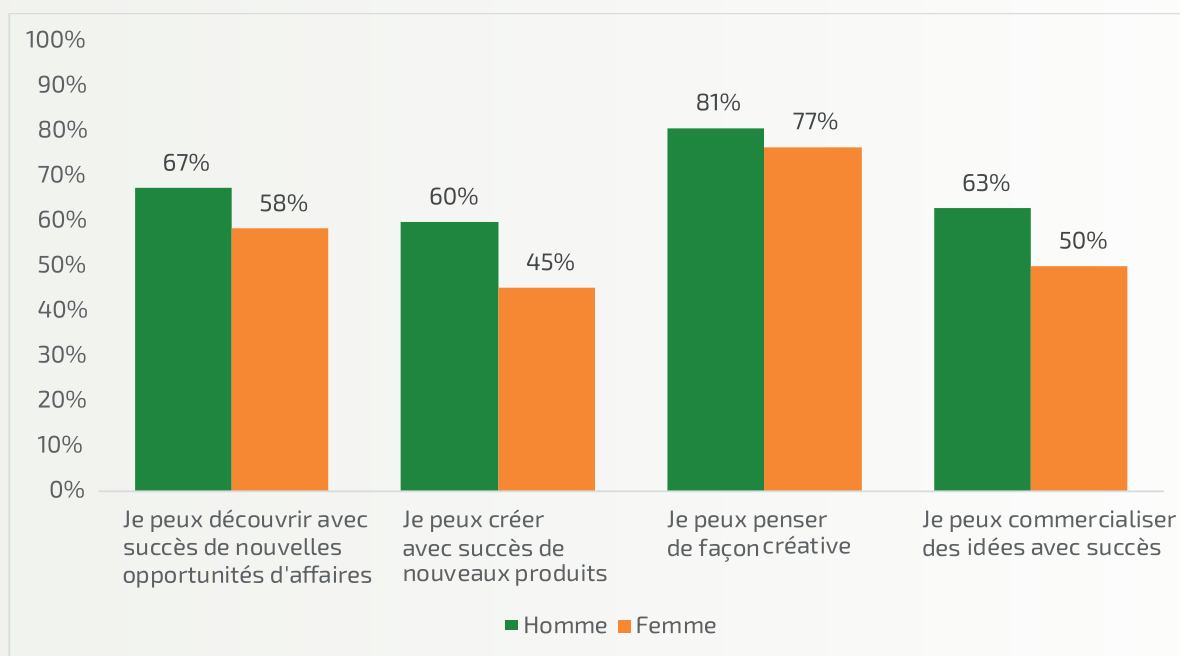


Figure 8. Évaluation de l'auto-efficacité entrepreneuriale par genre

Une analyse de l'impact de l'éducation entrepreneuriale sur l'auto-efficacité entrepreneuriale montre que cette dernière est effectivement influencée par la participation à des programmes de formation en entrepreneuriat (Figure 9). En effet, les personnes étudiantes ayant participé à des programmes de formation entrepreneuriale se sentent plus confiantes dans leur capacité à découvrir de nouvelles opportunités d'affaires, à créer de nouveaux produits, à penser de manière créative et à commercialiser des idées par rapport à celles qui n'ont pas participé.

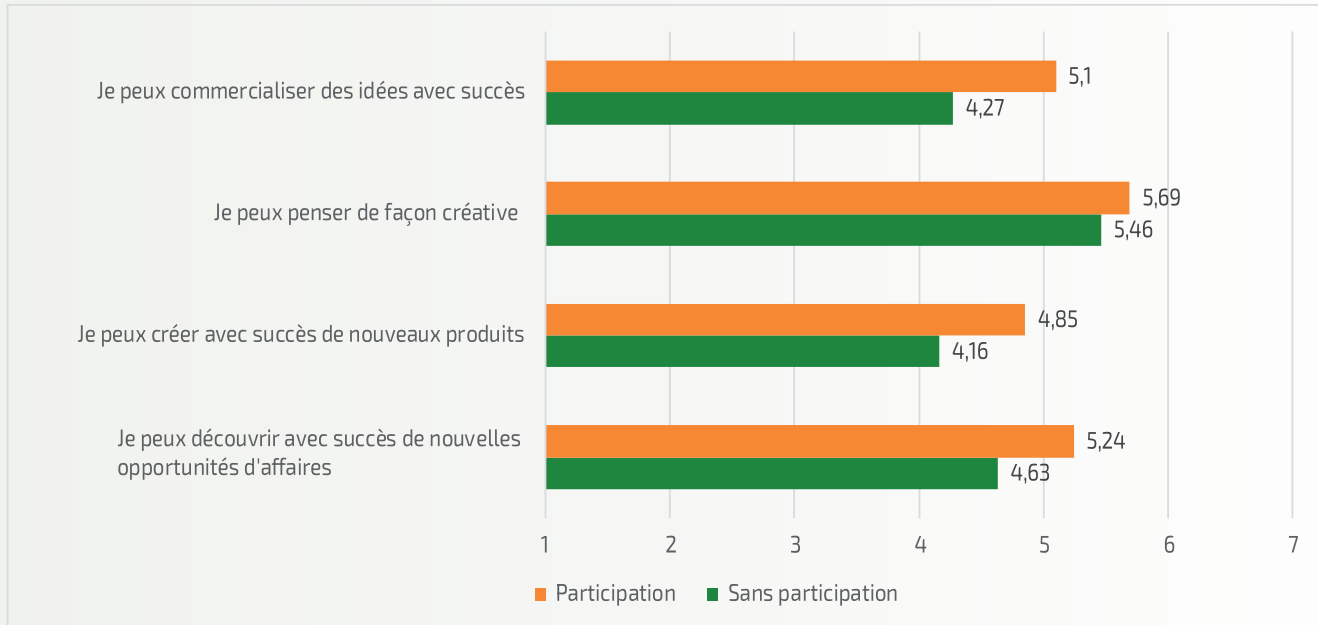


Figure 9. Évaluation de l'auto-efficacité entrepreneuriale par rapport à la participation à l'éducation entrepreneuriale

V- Accès aux dispositifs d'accompagnement

L'un des constats importants de notre enquête est que près de la moitié des personnes étudiantes ignorent si une structure d'accompagnement est disponible dans leur université. Cela témoigne de l'importance des stratégies de communication de ces dispositifs et de l'implication de l'ensemble des parties prenantes (ex : personnes professeurs, chargées de cours, etc.). Cela dit, près de la moitié (48%) des personnes qui envisagent l'entrepreneuriat comme un choix de carrière après 5 ans témoignent qu'ils ont déjà utilisé les structures d'accompagnement au sein de leurs universités. Néanmoins, peu d'étudiants entrepreneurs font appel à un dispositif d'accompagnement universitaire (18%). En effet, la grande majorité (82%) n'a jamais utilisé les services de ce dernier bien que 34% parmi eux affirment connaître l'existence de cette structure au sein de leurs campus.

La figure 10 illustre la connaissance des étudiants de la présence d'une structure d'appui à l'entrepreneuriat au sein de leur université et si ces derniers font recours à celle-ci ou pas.



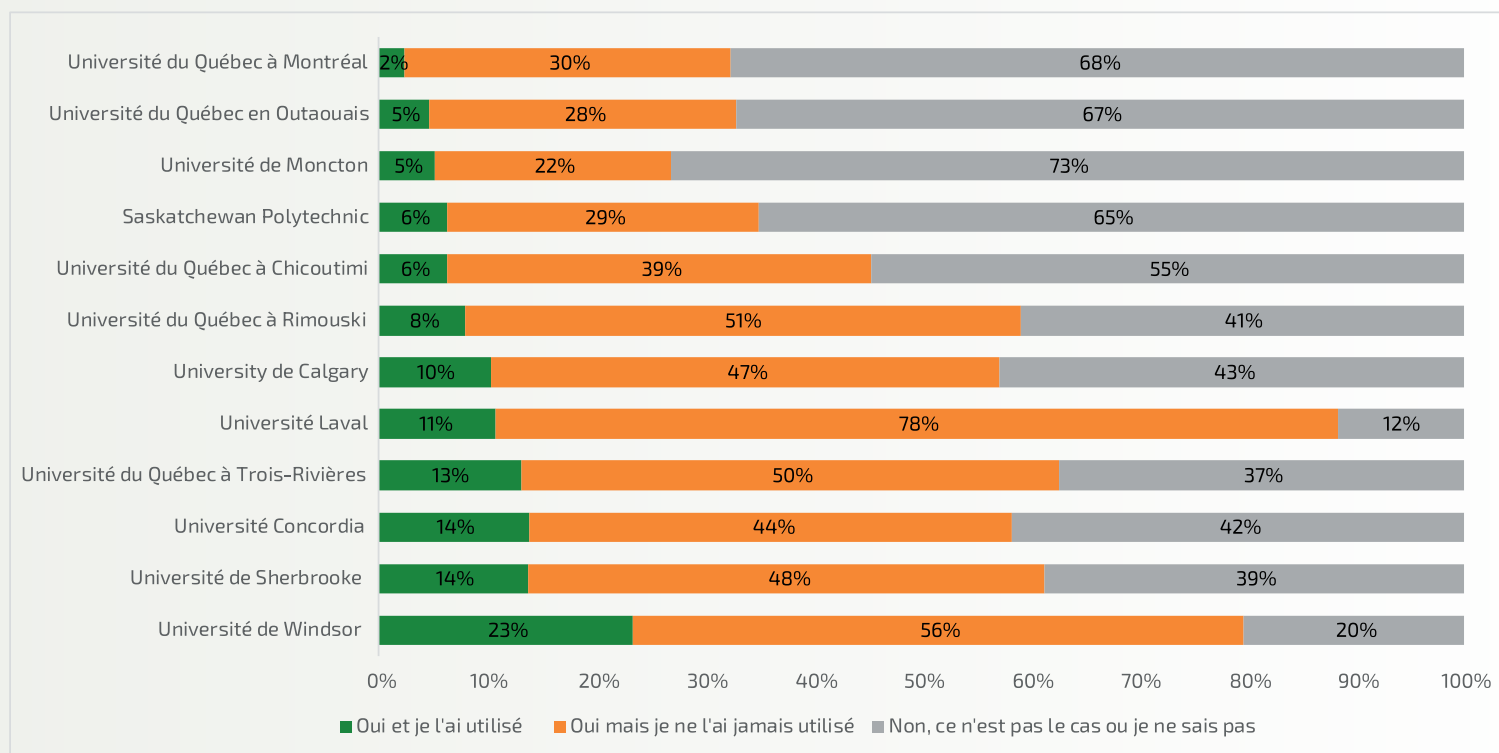


Figure 10. Connaissance d'une structure d'appui à l'entrepreneuriat et s'il y a lieu, utilisation de celle-ci

Concernant le recours aux dispositifs d'accompagnement entrepreneurial dans leurs régions, une grande majorité des personnes étudiantes (82%) déclarent ne pas en bénéficier. Parmi elles, certaines choisissent de faire appel à un mentor (44%), qu'il soit entrepreneur (15%) ou non (19%). De plus, une proportion de personnes étudiantes (9%) recourt même à plusieurs mentors simultanément, dont au moins un entrepreneur. S'agissant des étudiants entrepreneurs établis, 58% affirment avoir au moins un mentor avec 44% ayant au moins un mentor entrepreneur.

VI- Reprise d'entreprise

Avec la courbe démographique vieillissante et un nombre grandissant de dirigeants de PME songeant sérieusement à prendre leur retraite au Canada (Duhamel, 2024), la question des reprises d'entreprises existantes s'impose. Dans ce sens, l'enquête GUESSS a exploré l'intention de reprenariat auprès des personnes étudiantes participantes.

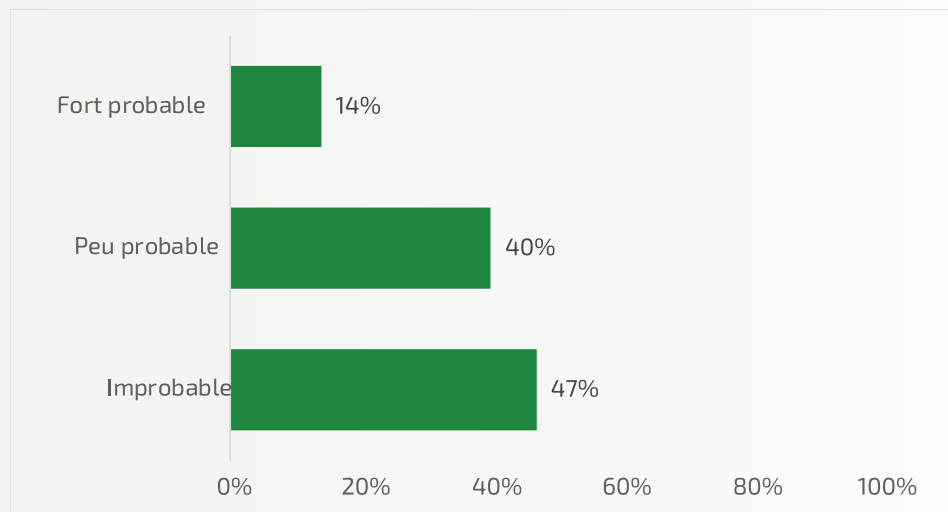


Figure 11. Probabilités de reprise d'entreprise

En ce qui concerne la probabilité que celles-ci achètent une entreprise existante au cours des cinq prochaines années et en deviennent les propriétaires-dirigeantes, près de la moitié (47%) déclarent que cela est très improbable (Figure 11). À l'inverse, 13% estiment qu'il y a une forte probabilité qu'elles suivent cette voie. Des efforts afin d'encourager cette voie d'accès à la carrière entrepreneuriale pourraient être pertinents dans le futur. La figure 12 présente la ventilation de cette probabilité envisagée du repreneuriat pour chacune des universités participantes.

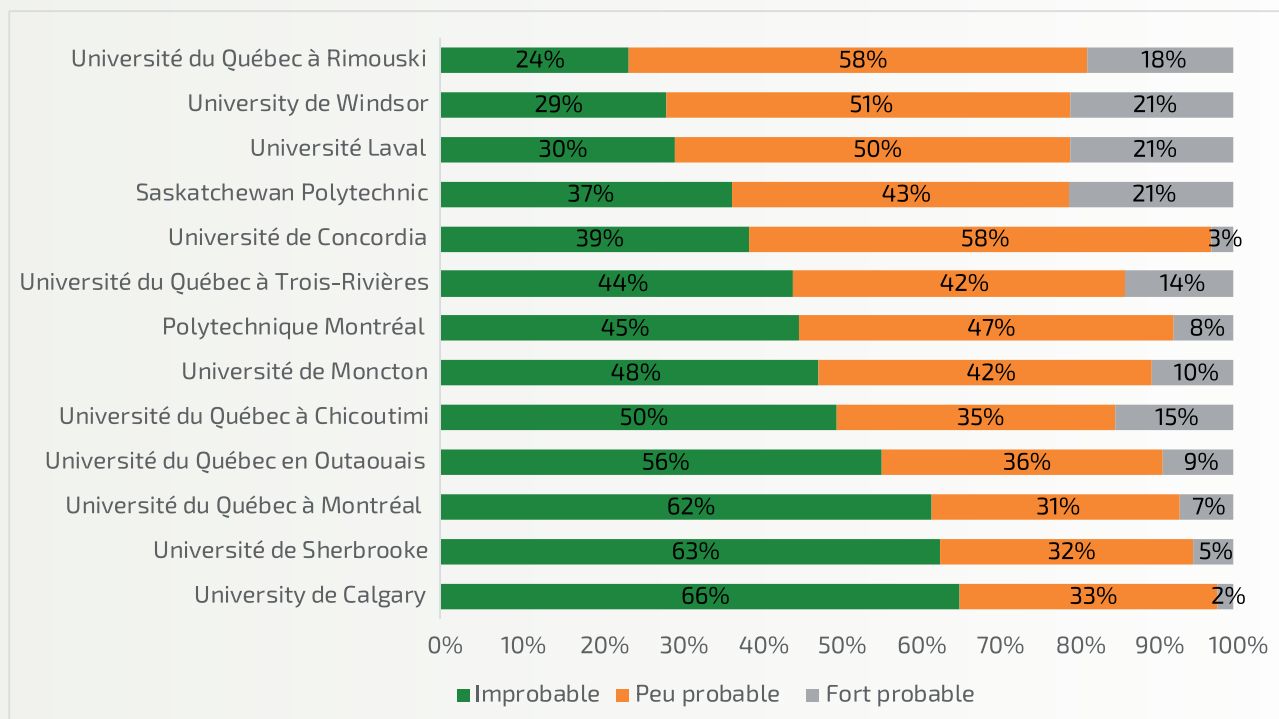


Figure 12. Comparaison des probabilités de reprise d'entreprises entre les universités

VII- Entrepreneuriat potentiel

Au niveau de l'enquête GUESSS, les données sont collectées auprès de quatre différentes populations de personnes étudiantes, à savoir : Les entrepreneurs potentiels, les entrepreneurs naissants, les entrepreneurs actifs et les successeurs. Les entrepreneurs potentiels sont ceux qui ne sont pas en train de créer une entreprise (naissants) et qui ne sont pas encore entrepreneurs (actifs) (Gartner et al., 2004).

• Intention entrepreneuriale des étudiants

En matière d'intention entrepreneuriale, nous retrouvons une tendance générale où une grande part des personnes étudiantes universitaires exprime des réserves ou un manque d'engagement clair envers l'entrepreneuriat (58%). Cependant, plus du tiers des étudiants de notre échantillon montre une intention forte à entreprendre (Figure 13). Les programmes d'éducation à l'entrepreneuriat pourraient se concentrer sur cette population tout en cherchant à transformer les perceptions et à réduire les réserves de la grande part restante.

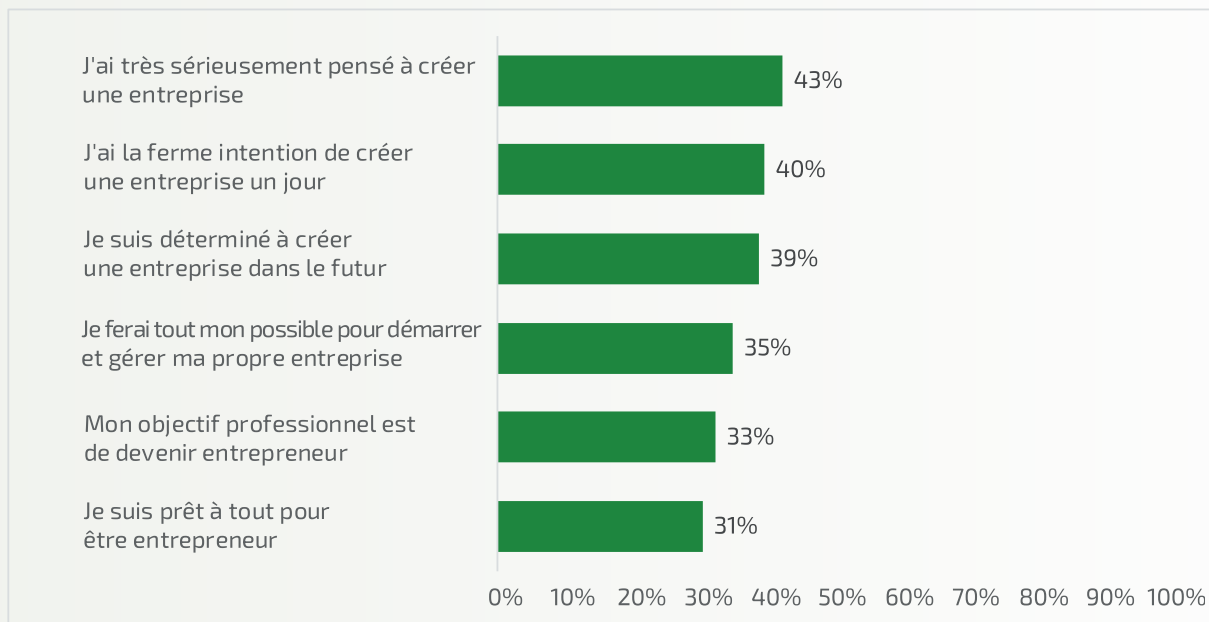


Figure 13. Intention entrepreneuriale des personnes étudiantes

En explorant l'intention entrepreneuriale des personnes étudiantes en fonction de leur participation à une formation en entrepreneuriat, la figure 14 illustre que celles ayant participé à des formations en entrepreneuriat montrent une intention plus forte de devenir entrepreneurs et de créer une entreprise, comparé à celles qui n'ont pas participé. Cela suggère l'importance de promouvoir et de soutenir les programmes d'éducation à l'entrepreneuriat au sein des institutions universitaires pour encourager l'esprit entrepreneurial chez les personnes étudiantes et de permettre à celles ayant l'intention de devenir entrepreneure de s'y préparer adéquatement.

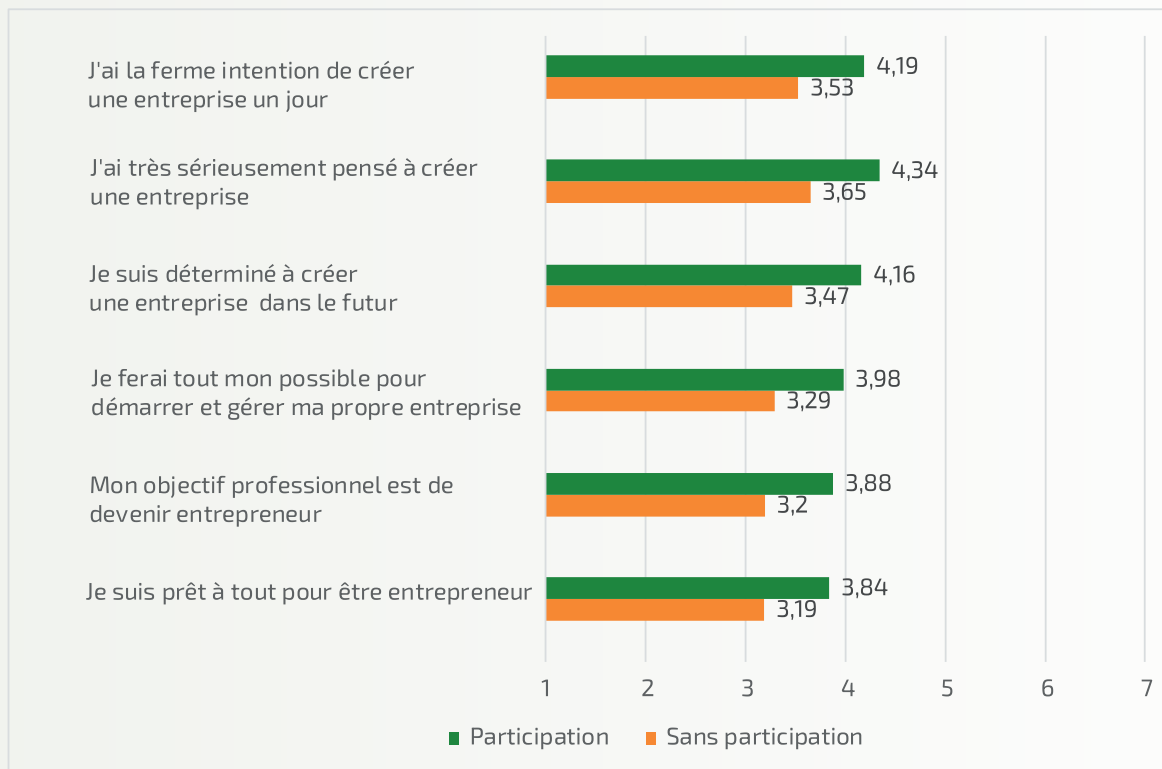


Figure 14. Intention entrepreneuriale par rapport à la participation à une formation en entrepreneuriat

VIII- Entrepreneuriat naissant

Les personnes entrepreneures naissantes sont définies ici comme celles qui tentent de créer leur propre entreprise et qui sont activement engagées dans le processus entrepreneurial (Carter et al., 2003).

1. Caractéristiques des personnes étudiantes entrepreneures naissantes

Plus que la moitié des personnes ayant déclaré être entrepreneures naissantes sont étudiantes au baccalauréat (1^{er} cycle) (54%), principalement en gestion (32%). La proportion des hommes (51%) est légèrement plus élevée que celles des femmes (47%).

La majorité des personnes entrepreneures naissantes ont l'intention de se lancer seules (45%), tandis que celles ayant l'intention de le faire avec une personne co-fondatrice représentent 38% (Figure 15). Les personnes entrepreneures naissantes qui envisagent de se lancer avec des équipes de deux ou trois personnes co-fondatrices sont beaucoup moins courantes (12% et 5% respectivement).

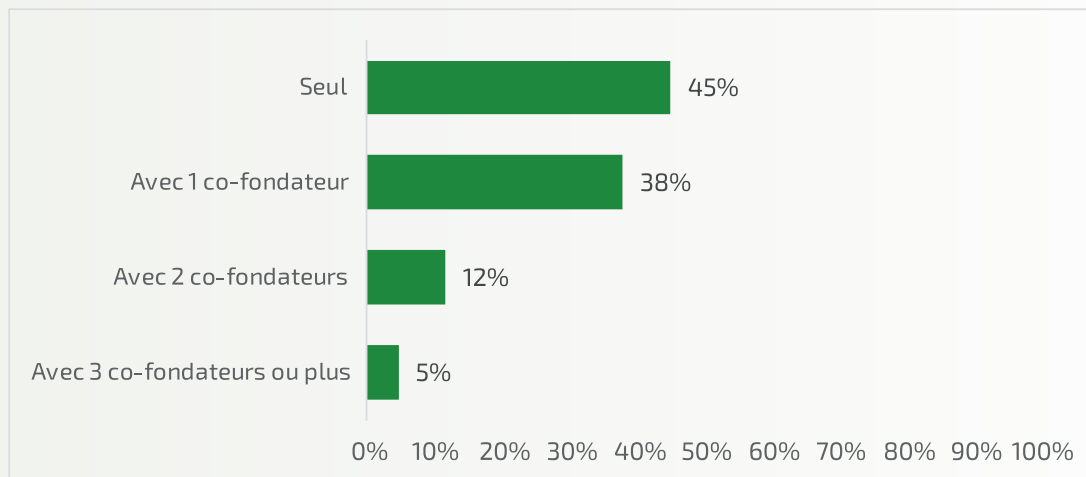


Figure 15. Nombre de personnes co-fondatrices chez les entrepreneurs naissants

Une proportion importante de personnes non-binaires choisie de démarrer leurs projets seules (62%). Elles sont suivies par les femmes dont la moitié des répondants préfèrent se lancer en solo, contrairement à 39% des hommes (Figure 16).

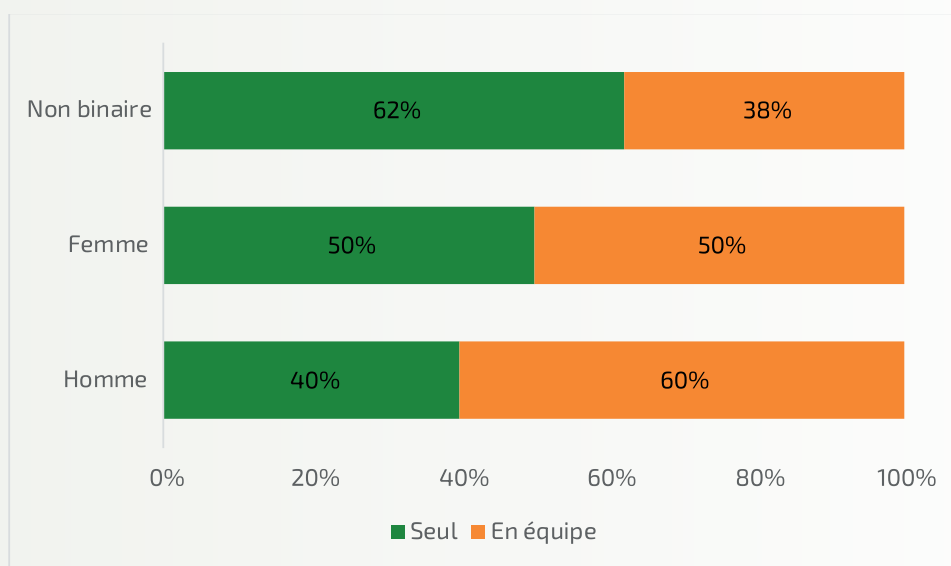


Figure 16. Nombre de co-fondateurs chez les étudiants entrepreneurs naissants

La figure 17 montre que plus de la moitié des idées des personnes entrepreneures naissantes sont influencées par les grandes évolutions sociétales (56 %) et les nouvelles technologies, telles que l'intelligence artificielle (54 %). Près de la moitié (48 %) de ces mêmes personnes sont motivées par les changements démographiques, comme le vieillissement de la population, le baby-boom et les migrations, ainsi que par la quête de durabilité et les défis climatiques (48 %).

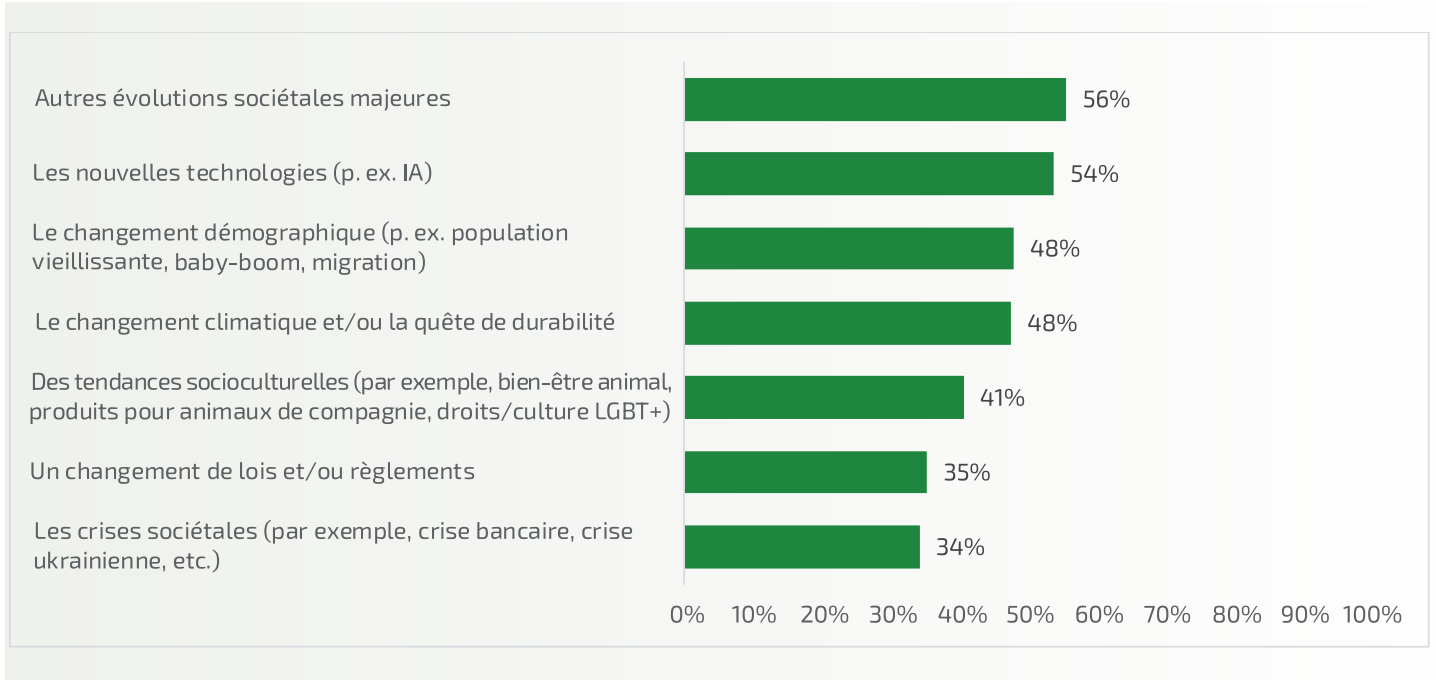


Figure 17. Facteurs influençant l'idée des personnes entrepreneures naissantes

2. Orientation entrepreneuriale des étudiants entrepreneurs naissants

L'enquête GUESSS s'intéresse également à l'orientation entrepreneuriale des personnes étudiantes entrepreneures naissantes, notamment leurs attitudes envers l'innovation, la proactivité et la prise de risque.

En effet, la tolérance au risque et l'esprit entrepreneurial sont fortement liés, influençant ainsi les attitudes des individus envers l'entrepreneuriat. La figure 18 présente la disposition des individus à prendre des risques dans un contexte entrepreneurial. Les trois affirmations révèlent des niveaux élevés d'acceptation du risque parmi les étudiants. Ainsi, ce constat confirme qu'il est important de profiter du passage à l'université des personnes intéressées par l'entrepreneuriat pour les former afin qu'elles envisagent démarrer plus rapidement leurs projets après leurs études.

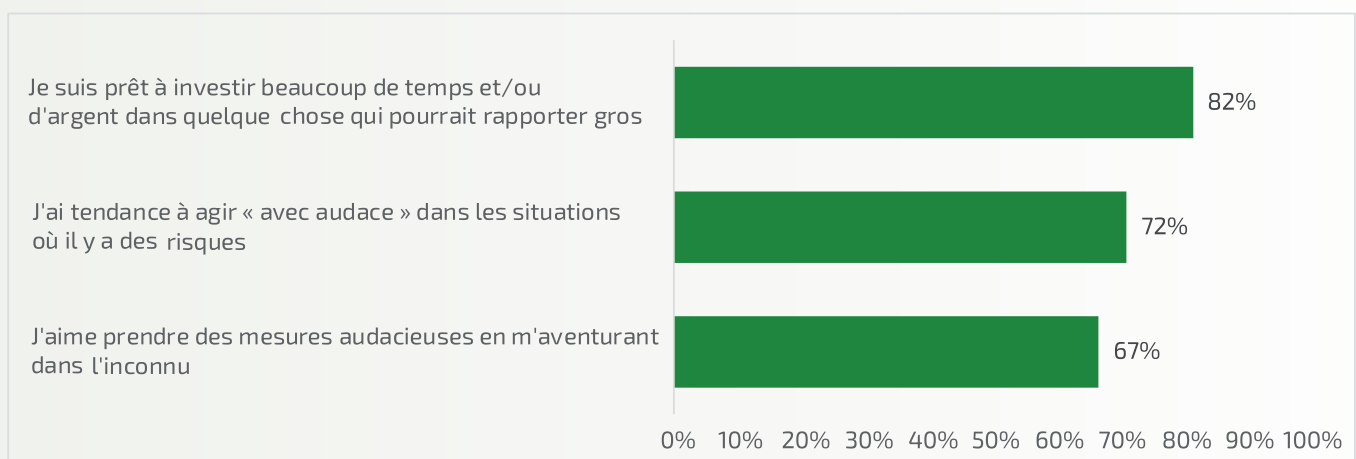


Figure 18. La prise de risque chez les entrepreneurs naissants

En ce qui concerne l'innovation, une majorité significative des personnes préfère des approches originales et novatrices. En effet, 76% des personnes interrogées aiment souvent essayer des activités nouvelles et inhabituelles qui ne sont pas typiques, mais pas nécessairement risquées (Figure 19). Ajoutant à cela que 64% préfèrent mettre l'accent sur des approches uniques et originales dans leurs projets, plutôt que de revisiter des approches éprouvées, cela démontre une forte inclination pour l'innovation. Par ailleurs, une grande majorité (75%) préfère essayer leurs propres méthodes lorsqu'ils apprennent de nouvelles choses, plutôt que de suivre les pratiques courantes. Ils sont également 73% à privilégier l'expérimentation et les approches originales pour résoudre les problèmes, plutôt que d'utiliser des méthodes couramment employées par les autres.

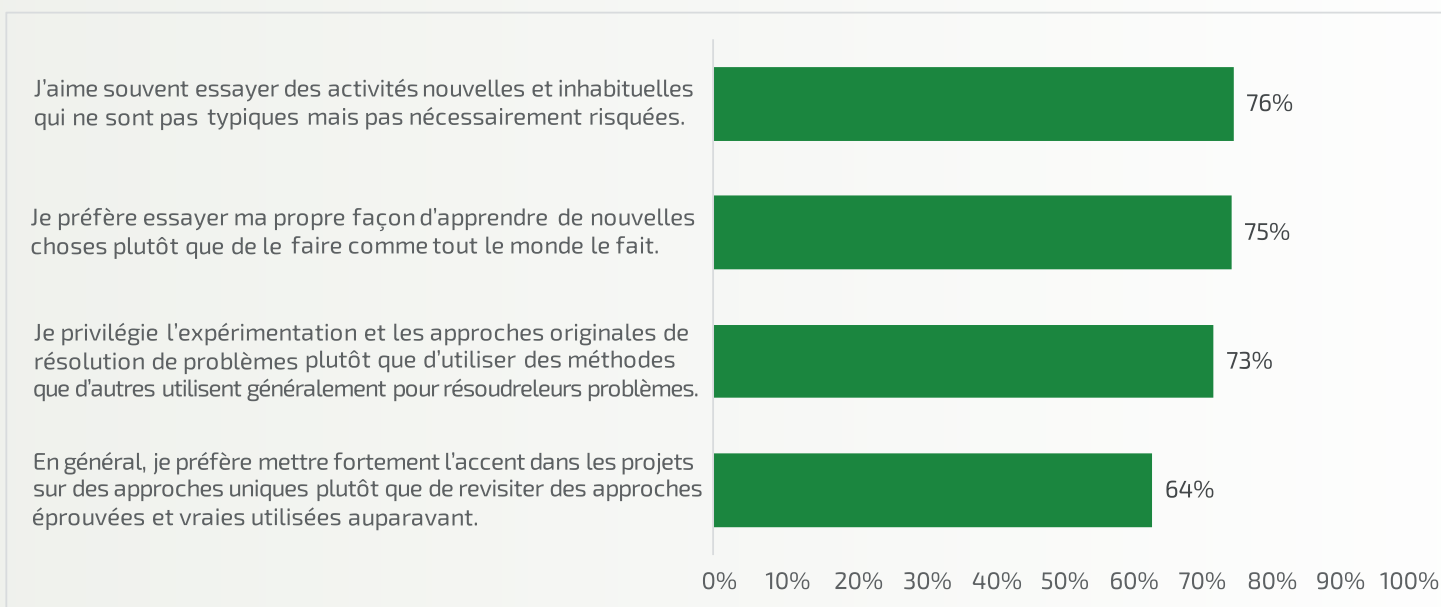


Figure 19. L'innovation chez les personnes entrepreneures naissantes

Les données relatives à la proactivité démontrent que la majorité des répondants (87%) a tendance à agir par anticipation des problèmes (Figure 20). En effet, 81% des entrepreneurs naissants déclarent agir en prévision des besoins et des changements futurs. En outre, une large majorité (87%) préfère « intensifier » et faire avancer les projets plutôt que d'attendre que quelqu'un d'autre s'en charge.

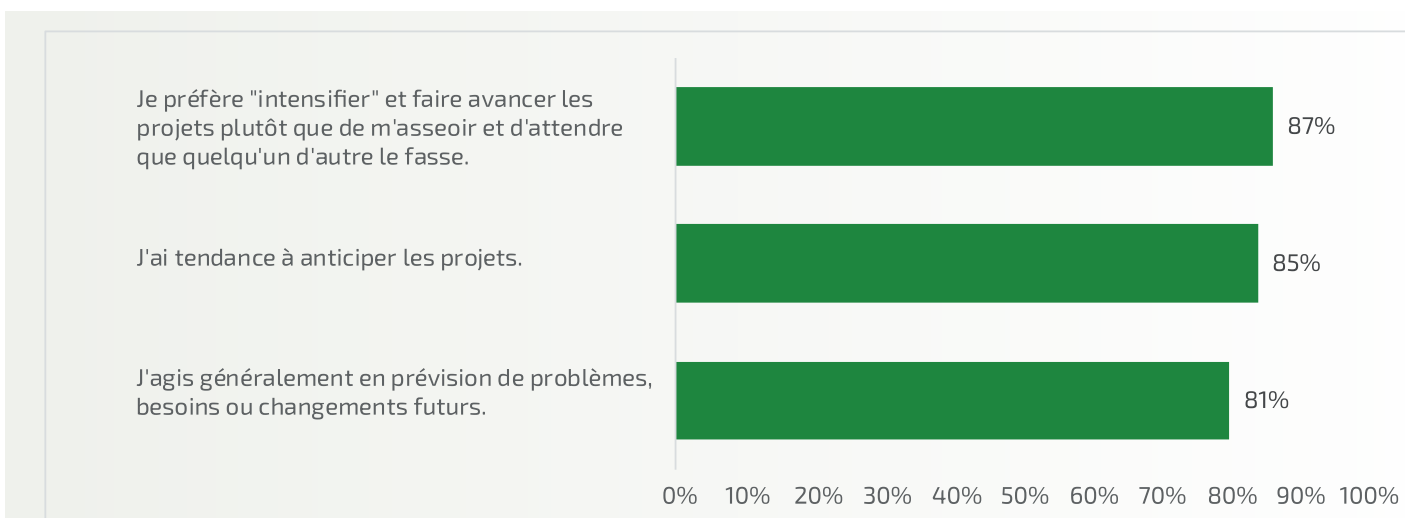


Figure 20. La proactivité chez les personnes entrepreneures naissantes

IX- Entrepreneuriat actif

Les personnes entrepreneures actives sont celles qui ont déjà démarré leur propre entreprise. À l'instar des personnes entrepreneures naissantes, la proportion des femmes est de 47% contre 51% pour les hommes. Elles sont 70% à avoir lancé leur entreprise au cours des cinq dernières années.

L'enquête GUESSS se penche également sur la performance perçue des entreprises créées par ces personnes. Comme l'illustre la figure 21, plus que la moitié des personnes entrepreneures actives estiment que leur entreprise est plus performante en matière d'innovation (61%) et qu'elle jouit d'une croissance des bénéfices (55%), des ventes (54%) et de la part de marché (51%) depuis leur lancement par rapport à leurs concurrents. À l'inverse, 62% des mêmes entreprises évaluent négativement la performance de leurs entreprises en matière de création d'emploi.

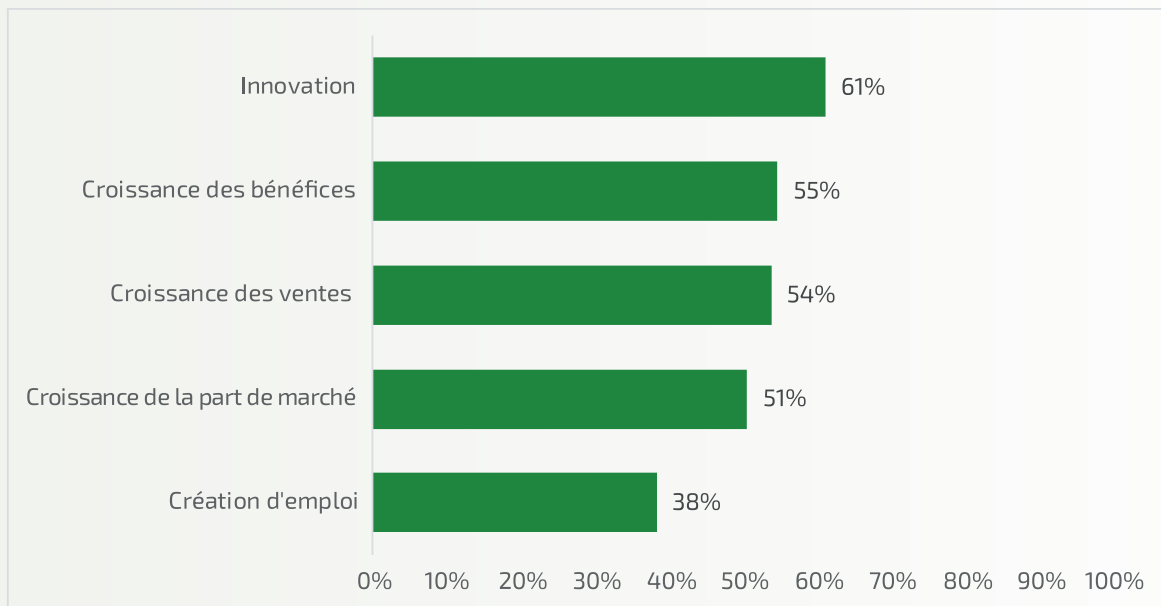


Figure 21. Performance des entreprises des personnes entrepreneures actives

S'agissant de la performance sociale et environnementale, les données de l'enquête révèlent que plus que la moitié des personnes étudiantes entrepreneures actives (64%) témoignent d'un réel engagement de leurs entreprises vis-à-vis d'une croissance durable qui tient compte des générations futures (Figure 22). 53% de ces entrepreneurs participent à des activités qui visent à protéger et à améliorer la qualité du milieu naturel. Cette même tendance se confirme pour les indicateurs relatifs à la prise de conscience de l'importance des responsabilités sociales envers la société (63%) et la contribution à des projets qui favorisent le bien-être de la société (65%).

Ces données illustrent un fort engagement des personnes répondantes envers la responsabilité sociale et environnementale et la détermination des personnes entrepreneures actives à contribuer positivement à la société et à l'environnement.

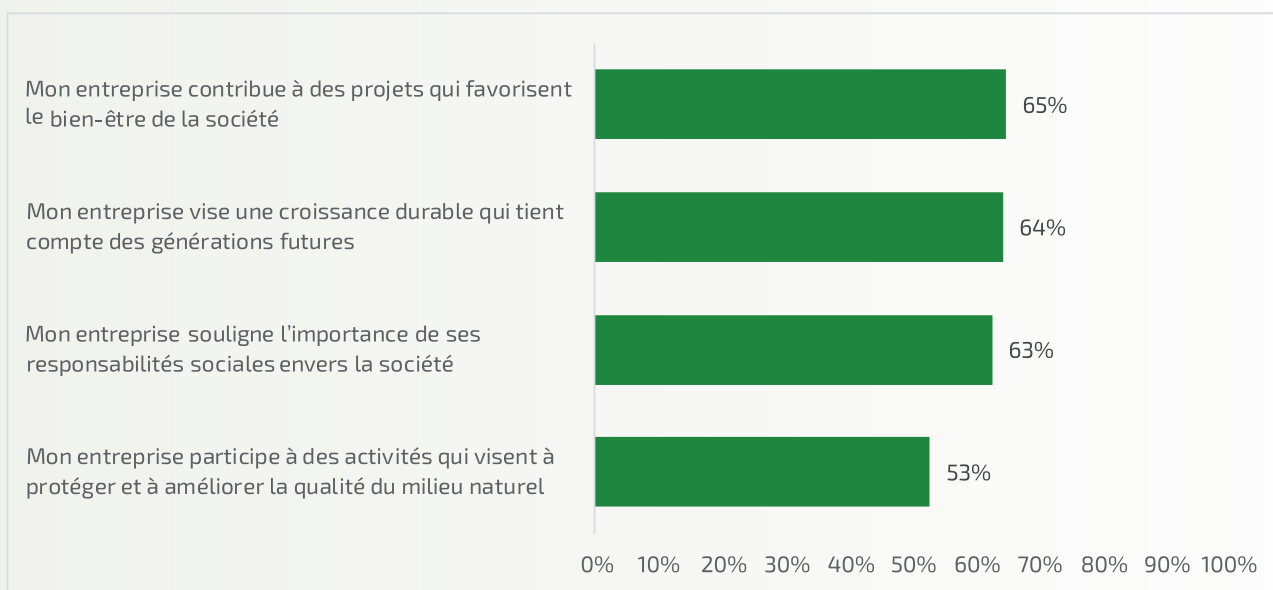


Figure 22. Performance environnementale et sociale des entreprises des entrepreneurs actifs

X- Succession d'entreprise familiale

Près d'un quart (n=1000) des personnes étudiantes participant à l'enquête ont confirmé que leurs parents sont travailleurs indépendants ou sont propriétaires et impliqués dans des projets entrepreneuriaux. Parmi ces parents, 82% dirigent actuellement l'entreprise sur le plan opérationnel. En ce qui concerne les personnes étudiantes, 84% n'ont pas de participation personnelle dans l'entreprise de leurs parents et la moitié ne la considèrent pas comme une entreprise familiale, avec plus de 58% n'y ayant jamais travaillé. S'agissant des entreprises, elles opèrent dans divers secteurs d'activité. Le secteur secondaire occupe la part la plus importante (26%), suivi par le secteur tertiaire des services (24%) et le secteur primaire, comme l'agriculture, la foresterie ou la pêche, représente 16,5%.



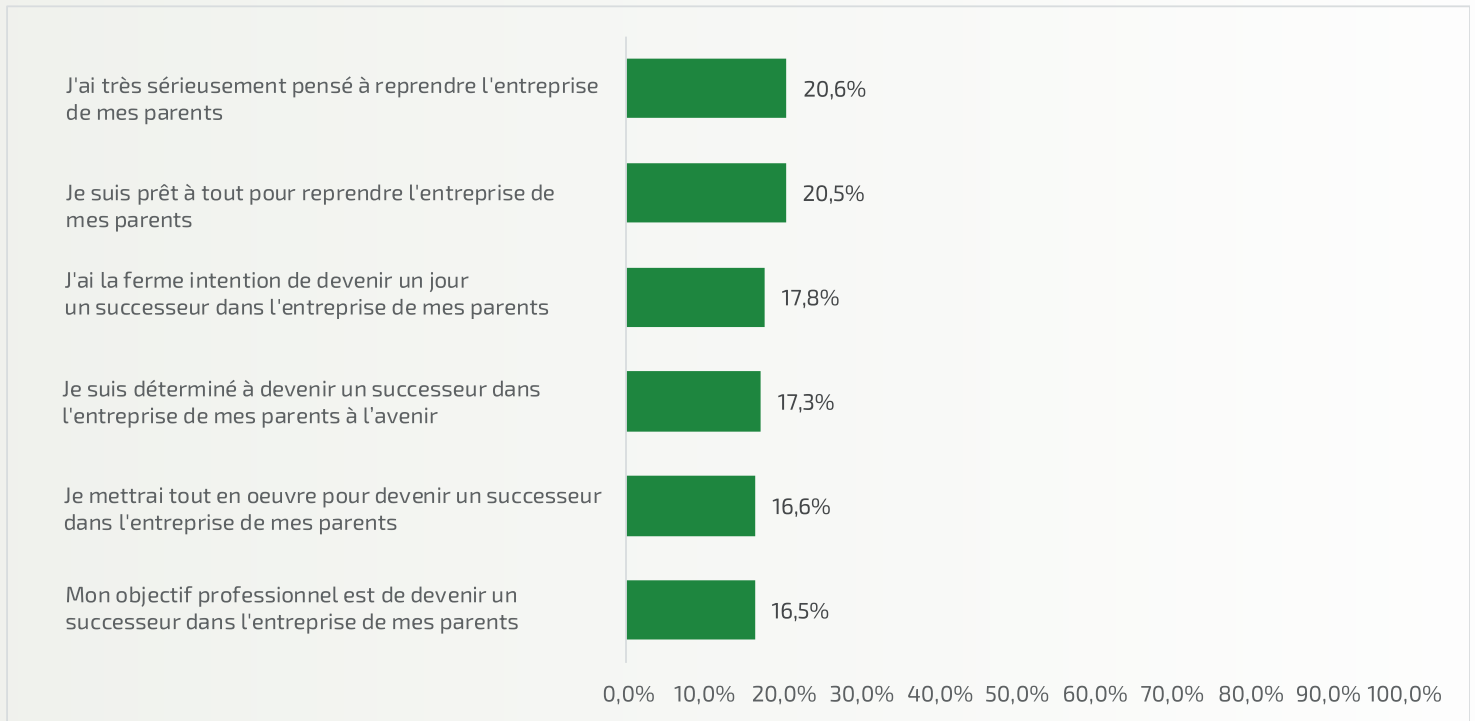


Figure 23. Intention de succession chez les personnes étudiantes universitaires dont au moins l'un des parents est en affaires

En matière de succession, les résultats montrent une faible intention des personnes étudiantes à reprendre l'entreprise familiale. La majorité des personnes affirment leur désaccord par rapport à leur engagement à devenir successeur (Figure 23). Cela témoigne d'un faible engagement des jeunes générations à perpétuer les activités entrepreneuriales familiales.

Conclusion et recommandations

Les résultats de l'enquête GUESSS confirment que l'éducation à l'entrepreneuriat est positivement reliée aux intentions et aux compétences entrepreneuriales des personnes étudiantes universitaires au Canada. À l'issue des résultats présentés, nous proposons les recommandations suivantes :

1- Multiplier les programmes d'éducation à l'entrepreneuriat

Les universités sont invitées à augmenter l'offre en matière de cours en entrepreneuriat. Les données montrent que les personnes étudiantes participant à ces programmes ont de meilleures attitudes entrepreneuriales et une confiance accrue en leurs compétences pratiques. Les personnes entrepreneures naissantes démontrent des caractéristiques orientées vers l'innovation et la prise de risque, il est ainsi important de profiter du passage à l'université des personnes intéressées par l'entrepreneuriat pour les former afin qu'elles envisagent démarrer plus rapidement suivant leurs études.

2- Communiquer autour des dispositifs d'accompagnement universitaires

La création d'incubateurs et d'accélérateurs au sein des universités permet aux personnes étudiantes de bénéficier d'un soutien technique, financier et professionnel pour transformer leurs idées en entreprises viables. Toutefois, l'enquête montre que près de la moitié de celles-ci ignorent l'existence de telles structures au sein de leurs universités. Ainsi, il est important de mettre en place des stratégies de communication efficaces pour informer et encourager l'utilisation de ces dispositifs.

3- Intégrer davantage l'entrepreneuriat social et durable

Les personnes entrepreneures actives témoignent d'un engagement fort envers les pratiques durables et socialement responsables. Les programmes éducatifs devraient intégrer davantage ces dimensions pour préparer les personnes étudiantes à créer des entreprises qui contribuent positivement à la société et à l'environnement. Les universités sont appelées également à sensibiliser autour des concepts d'entrepreneuriat social et durable étant à travers des événements, conférences ou même concours et compétitions d'innovation sociale.

4- Sensibiliser aux opportunités de repreneuriat

Les résultats montrent une faible intention de succession, peu de personnes étudiantes envisagent de reprendre les entreprises familiales (2% des étudiants envisagent de reprendre une entreprise existante immédiatement après leurs études et 3% envisagent de le faire cinq ans après leur diplôme). Dès lors, il serait intéressant que les universités sensibilisent les populations étudiantes de cette réalité ainsi qu'en ce qui concerne les opportunités qui s'offrent à elles en matière de reprise d'entreprise.

5- Soutenir l'entrepreneuriat féminin

Les différences de genre dans les intentions et les compétences entrepreneuriales sont importantes. Les femmes se sentent souvent moins confiantes dans leurs capacités entrepreneuriales comparé aux hommes. Il est donc essentiel de développer leur sentiment de compétence, d'éliminer les obstacles à leur mise en action et d'encourager une culture inclusive de l'entrepreneuriat à partir du milieu universitaire.

Conclusion

En conclusion, les universités canadiennes peuvent jouer un rôle clé dans la promotion de l'entrepreneuriat et le développement des compétences entrepreneuriales de leurs étudiants. En renforçant les programmes éducatifs et en développant des infrastructures de soutien, elles peuvent non seulement améliorer les intentions entrepreneuriales mais aussi contribuer à la création d'entreprises innovantes, durables et socialement responsables, contribuant ainsi à une croissance économique durable et inclusive.

Références

Carter, N. M., Gartner, W. B., Shaver, K. G., & Gatewood, E. J. (2003). The career reasons of nascent entrepreneurs. *Journal of Business Venturing*, 18(1), 13–39.

Duhamel, M. (2024). Étude nationale du repreneuriat et du transfert d'entreprise au Québec, 2015-2021. Centre de transfert d'entreprise du Québec (Québec).

Gartner, W., Shaver, K., Carter, N., & Reynolds, P. (2004). *Handbook of Entrepreneurial Dynamics: The Process of Business Creation*. SAGE Publications, Inc.

Koropogui, S. T., St-Jean, É., & Zakariya, S. (2023). Usefulness of Practice-Based Pedagogical Approaches for Nascent Student Entrepreneurs. *Entrepreneurship Education and Pedagogy*, 25151274231207047.

Newman, A., Obschonka, M., Schwarz, S., Cohen, M., & Nielsen, I. (2019). Entrepreneurial self efficacy: A systematic review of the literature on its theoretical foundations, measurement, antecedents, and outcomes, and an agenda for future research. *Journal of vocational behavior*, 110(Part B), 403–419.

Wilson, F., Kickul, J., & Marlino, D. (2007). Gender, Entrepreneurial Self-Efficacy, and Entrepreneurial Career Intentions: Implications for Entrepreneurship Education, *Entrepreneurship Theory and Practice* 31 (3):387–406.

Annexes :

Présentation des universités partenaires



Université du Québec
à Trois-Rivières

L'**Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)** a été créée en 1969 et est membre du réseau de l'Université du Québec. Avec environ 15 000 étudiants aux trois cycles d'études dans près de 400 programmes, dont plusieurs uniques au Québec, l'UQTR se démarque notamment par ses collaborations avec le milieu socio-économique avec lequel elle mène plusieurs projets de recherche et son Institut de recherche sur les PME (InRPME), qui regroupe une équipe de recherche de près de 90 personnes (incluant les étudiants aux cycles supérieurs) dédiés à l'étude de l'entrepreneuriat et des PME. L'InRPME regroupe également différentes Chaires, dont la Chaire d'excellence en enseignement UQTR en pédagogie de l'entrepreneuriat qui vise à développer des connaissances avancées sur l'enseignement de l'entrepreneuriat et la formation des entrepreneurs.

L'UQTR a aussi créé en 2018 le Carrefour d'entrepreneuriat et d'innovation (CEI-UQTR) dont la mission est de développer une culture entrepreneuriale et d'innovation auprès de la communauté de l'UQTR et d'accompagner les personnes désirant entreprendre en misant sur la complémentarité des ressources de l'UQTR et des acteurs stratégiques de l'écosystème entrepreneurial. Le CEI soutient plus de 150 étudiants entrepreneurs annuellement, dont la moitié sont issus de la diversité ou nés ailleurs qu'au Canada. Plusieurs activités sont proposées, notamment des Écoles d'été sur l'innovation circulaire ou les énergies renouvelables, des panels d'entrepreneurs inspirants, ou des occasions de rencontres et de maillages interdisciplinaires.

L'UQTR possède plusieurs programmes et formations liées à l'entrepreneuriat, notamment un baccalauréat en administration des affaires – profil innovation, entrepreneuriat et développement des affaires, un MBA avec concentration en gestion des PME et concentration en gestion de l'innovation dans les PME, ainsi qu'une maîtrise en sciences de la gestion – spécialité entrepreneuriat et gestion des PME. Plusieurs de ses programmes possèdent également des cours d'initiation à l'entrepreneuriat ou en gestion de projets entrepreneuriaux.



**POLYTECHNIQUE
MONTRÉAL**

Fondée en 1873, **Polytechnique Montréal** est la première école francophone d'ingénierie au Canada. Située sur le campus de l'Université de Montréal, elle a pour mission de former des ingénieurs et scientifiques de haut niveau, de mener des recherches innovantes répondant aux grands enjeux sociétaux, et d'exercer une influence significative sur les plans intellectuel, économique et social. Polytechnique Montréal accueille près de 10 000 étudiants et offre une vaste gamme de programmes de formation en génie, tous accrédités par Ingénieurs Canada. Ces programmes couvrent des disciplines variées, notamment le génie aérospatial, biomédical, chimique, civil, électrique, géologique, industriel, informatique, logiciel, mécanique, minier et physique. Depuis sa création, Polytechnique Montréal a formé près de 60 000 ingénieurs, scientifiques, chercheurs et chercheuses, tout en contribuant à d'importantes découvertes et au développement de nombreuses technologies. Ses quelque 60 unités de recherche, ainsi que son corps professoral composé d'experts reconnus mondialement, renforcent sa position de leader en innovation. L'école met également un fort accent sur l'apprentissage expérientiel, offrant à ses étudiants des opportunités de stages, de projets divers, et de participation active dans des sociétés techniques et des comités étudiants. L'entrepreneuriat y occupe une place grandissante. Polytechnique Montréal a créé son premier cours d'entrepreneuriat dans les années 1980. Ce cours a marqué le début de l'intégration de l'entrepreneuriat dans le curriculum de l'école, bien avant que l'entrepreneuriat ne devienne une tendance importante dans les écoles d'ingénierie. Ces dernières années, l'offre de cours en entrepreneuriat s'est enrichie, tout comme les initiatives de soutien à la commercialisation des résultats de la recherche. Depuis 2011, un dispositif formel de soutien à l'entrepreneuriat a été mis en place, évoluant sous différentes appellations avant de devenir Propolys en 2022. Propolys accompagne aujourd'hui plus de 80 entreprises en démarrage et sensibilise plus de 3 000 étudiants à l'entrepreneuriat chaque année, tout en encourageant les chercheurs à commercialiser leurs innovations grâce à son programme d'accompagnement Lab-To-Market.



Saskatchewan Polytechnic offre aux étudiants des possibilités d'apprentissage appliqué sur les territoires des traités 4 et 6 et sur la terre natale des Métis. L'apprentissage se déroule sur les campus de Moose Jaw, Prince Albert, Regina et Saskatoon, ainsi que par le biais de nombreuses possibilités d'enseignement à distance. Nos certificats, diplômes, grades, nos programmes de formation en vue de l'obtention d'un certificat, d'un diplôme, d'un grade, d'un certificat d'études supérieures et d'une formation en apprentissage s'adressent à tous les secteurs économiques et publics. Saskatchewan Polytechnic s'engage dans la recherche appliquée en partenariat avec l'industrie afin de fournir des solutions pratiques aux problèmes quotidiens.

L'Office of Applied Research and Innovation (OARI) de Saskatchewan Polytechnic organise chaque année une exposition sur la recherche appliquée à l'intention des étudiants, célébrant l'innovation, la créativité et la recherche appliquée de pointe menée par nos étudiants talentueux. Cette vitrine, qui s'agrandit d'année en année, a permis de présenter 76 projets de recherche appliquée en 2024. L'OARI apporte un soutien et un encouragement supplémentaires aux étudiants qui poursuivent des recherches appliquées en offrant chaque année 50 000 dollars de bourses d'études.

L'école de commerce et d'entrepreneuriat de Saskatchewan Polytechnic organise sa propre exposition annuelle afin de fournir une plateforme aux étudiants en commerce pour présenter des projets innovants dans diverses disciplines. Les étudiants collaborent à des projets, soit dans le cadre de partenariats industriels, soit par le biais d'expériences industrielles simulées, en élaborant leurs propres concepts innovants. L'école de commerce et d'entrepreneuriat propose des programmes sur les quatre campus et, en 2024, 26 groupes d'étudiants ont participé à l'exposition.

L'école de commerce et d'entrepreneuriat propose un certificat d'études supérieures en entrepreneuriat d'une durée d'un an visant à plonger les étudiants dans un état d'esprit entrepreneurial. Le programme aide les étudiants à identifier et à exploiter les opportunités de création ou de développement d'entreprises existantes. Selon une analyse de l'impact économique réalisée en 2023, Saskatchewan Polytechnic contribue à l'économie à hauteur de 2,6 milliards de dollars, un emploi sur 19 en Saskatchewan étant soutenu par les activités de Sask Polytech et de ses étudiants.



JOHN & MOLSON
SCHOOL OF BUSINESS

Université de Concordia est une université de nouvelle génération située à Montréal, au Canada. Concordia est la première université nord-américaine fondée au cours des 50 dernières années et accueille chaque année quelque 50 000 étudiants grâce à son approche novatrice de l'apprentissage par l'expérience et de la recherche interfonctionnelle. L'École de gestion John-Molson de Concordia a été classée au 40e rang mondial en matière d'entrepreneuriat (The Princeton Review's Top 50 Entrepreneurship : Grad rankings). L'École de gestion John-Molson accorde la priorité à l'entrepreneuriat par l'entremise de ses cours, de ses recherches et de ses possibilités d'apprentissage par l'expérience à l'extérieur de la salle de classe. Elle propose une mineure en entrepreneuriat aux étudiants de premier cycle. L'école abrite également le CIBC Distinguished Professorship in Entrepreneurship and Family Business, la National Bank Initiative in Entrepreneurship and Family Business et le Barry F. Lorenzetti Centre for Women Entrepreneurship and Leadership, qui soutient des projets de recherche consacrés à la création de connaissances dans le domaine de l'entrepreneuriat.



**UNIVERSITY OF
CALGARY**

L'université de Calgary est située sur un campus de 200 hectares avec vue sur les montagnes Rocheuses. Elle abrite une communauté diversifiée composée de 1 850 universitaires et de 2 900 membres du personnel non universitaire au service de plus de 29 000 étudiants de premier cycle et de 7 900 étudiants de deuxième cycle. L'université de Calgary a pour objectif d'être la première université entrepreneuriale du Canada, et le Hunter Hub et Innovate Calgary sont au cœur de cette vision. Le Hunter Hub for Entrepreneurial Thinking encourage l'esprit d'entreprise chez les étudiants et fait progresser l'innovation dans les facultés grâce à un ensemble de programmes connexes. L'Embedded Certificate in Entrepreneurial Thinking intègre des compétences entrepreneuriales dans n'importe quel diplôme de premier cycle. Launchpad offre un programme de six mois pour les entrepreneurs en phase de démarrage, tandis que Map the System est un concours dans lequel les étudiants appliquent une approche interdisciplinaire pour résoudre des problèmes sociaux et environnementaux complexes. Le programme Evolve to Innovate (e2i) permet aux étudiants novices de troisième cycle, aux chercheurs postdoctoraux et aux professeurs de traduire leurs recherches en solutions pratiques, et le programme Experience Ventures place les étudiants dans des rôles entrepreneuriaux à l'échelle nationale.

En tant qu'organe de commercialisation de l'université, Innovate Calgary est un moteur essentiel de l'innovation depuis plus de 30 ans en se concentrant sur l'innovation sociale, les sciences de la vie, le transfert d'énergie et l'aérospatiale. Ces efforts sont alimentés, en partie, par le fonds UCEED, qui a investi 3,7 millions de dollars dans 30 entreprises, générant plus de 56 millions de dollars de capital supplémentaire et créant 272 nouveaux emplois.

Les initiatives propres à la faculté de la Haskayne School of Business comprennent le Centre pour l'entrepreneuriat et l'innovation, le Trico Centre for Social Entrepreneurship et le Creative Destruction Lab - Rockies (CDL-R). Depuis son lancement en 2017, le CDL-R a aidé plus de 380 entreprises à obtenir plus de 2,3 milliards de dollars de capitaux pour créer 2 100 emplois et générer 6,7 milliards de dollars de valeur d'entreprise cumulée. Au sein de la Cumming School of Medicine, W21C promeut l'innovation dans le domaine de la santé par le biais d'initiatives telles que son programme SPARK en collaboration avec des programmes de connecteurs parallèles au sein de chaque faculté du campus.



UNIVERSITÉ DE MONCTON

EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

L'Université de Moncton est un établissement d'enseignement postsecondaire formé de trois campus (Moncton, Edmundston, Shippagan) exclusivement de langue française. Elle est reconnue pour l'excellence de son enseignement et de sa recherche ainsi que pour son importante contribution au développement de la société acadienne et francophone.

Avec pour vision « L'entrepreneuriat francophone à son meilleur », le Centre Assomption de recherche et de développement en entrepreneuriat (CARDE) de l'Université de Moncton fut créé en 1987 par le biais d'une chaire établie grâce à l'entreprise acadienne Assomption Vie. Le CARDE cherche à promouvoir la recherche et la formation en entrepreneuriat auprès des gens d'affaires et dans les trois centres universitaires de l'Université de Moncton, ainsi qu'à assurer la diffusion des connaissances. Le CARDE assure un lien entre l'Université de Moncton et la communauté d'affaires acadienne et francophone, plus particulièrement dans le secteur de la petite et moyenne entreprise. Ses objectifs sont les suivants :

- Promouvoir la recherche et la formation en entrepreneuriat à l'Université de Moncton ainsi que dans la communauté;
- Établir des partenariats avec les parties prenantes du domaine de l'entrepreneuriat, des affaires et du développement économique afin de favoriser les échanges et répondre aux besoins de la communauté d'affaires en recherche et formation;
- Prioriser l'entrepreneuriat francophone inclusif, la jeunesse entrepreneuriale et l'appui aux PME de la province dans sa programmation et ses activités.
- Assurer les ressources additionnelles à celles déjà disponibles pour réaliser la vision et la mission du CARDE.

Au fil des ans, diverses activités et initiatives ont vu le jour, dont la production d'une émission de télévision, « Temps d'affaires », qui mettait en vedette des jeunes entrepreneures et entrepreneurs francophones des

provinces atlantiques. Diverses tables rondes, colloques et conférences ont également été organisées et des services aux entreprises ont été offerts à la communauté d'affaires.

En 2015, le Programme de mentorat en entrepreneuriat Patrick Albert (PMEPA) fut mis sur pieds, offrant ainsi un service individualisé aux étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton ainsi qu'à la communauté d'affaires de la province.

Cette année, compte-tenu des résultats préliminaires du GUESSS, le CARDE lance un PARCOURS ENTREPRENEURIAL divisé en 4 phases (Idéation, validation, démarrage et croissance) où pendant deux mois, de la formation sera offerte sur une phase et ce parmi la liste de formations susmentionnées. Plusieurs collaborateurs d'institutions et d'organismes locaux, régionaux et nationaux se sont engagés à offrir chacune une ou quelques ateliers. Nous prévoyons offrir environ 40 ateliers durant les sessions universitaires de septembre 2024 à avril 2025.

Par cette initiative, l'objectif est d'offrir de la formation en entrepreneuriat et à assurer la diffusion des connaissances non seulement aux mentorés du PMEPA, mais à toute la population étudiante de l'Université de Moncton pour être un modèle d'excellence en innovation entrepreneuriale pour la communauté.



Université de
Sherbrooke

L'Université de Sherbrooke a été créée en 1955 et compte aujourd'hui sur ses trois campus plus de 30 000 personnes étudiantes aux trois cycles universitaires.

La recherche et l'enseignement de son corps professoral se réalisent dans huit facultés et 16 centres et instituts de recherche ou d'enseignement. Mentionnons en particulier l'Institut quantique, l'Espace Quantique 1 (dans la Zone d'innovation quantique), le Centre de collaboration MiQro Innovation, le Centre de technologies avancées, le Studio de création, l'Institut interdisciplinaire d'innovation technologique, l'Accélérateur d'entreprises technologiques (ACET).

L'accompagnateur entrepreneurial Desjardins (AED), sous la direction d'un professeur du département d'entrepreneuriat, accompagne et soutient les projets entrepreneuriaux des étudiants et étudiantes de l'Université de Sherbrooke. Ainsi, plus de 4 500 personnes étudiantes ont pu voir plus de 500 projets entrepreneuriaux prendre leur envol au cours des cinq dernières années.

L'Université de Sherbrooke a créé en 2019 un département d'entrepreneuriat à l'École de gestion. En plus de superviser l'ensemble des 45 cours en entrepreneuriat à tous les cycles universitaires dans toutes les facultés et écoles de l'Université de Sherbrooke, ses sept professeurs et professeures mènent des recherches dans plusieurs domaines d'études en entrepreneuriat tout en réalisant de nombreuses collaborations avec le milieu entrepreneurial de Sherbrooke.

La nomination d'un vice-recteur adjoint à l'innovation, aux partenariats et à l'entrepreneuriat vient encore plus concrétiser l'importance que l'Université de Sherbrooke consacre à l'entrepreneuriat.

L'Espace Quantique 1 (dans la Zone d'innovation quantique) donne accès à des espaces de co-working, des espaces et de l'équipement de pointe pour les start-ups du secteur quantique. Le Studio de création agit comme un Fablab de production pour les startups et un lieu de création, d'exposition, de valorisation du savoir, de l'innovation technologique, de la formation et de l'entrepreneuriat.

Parmi les actions entreprises pour favoriser l'entrepreneuriat, nous notons : Le programme MBA-Entrepreneuriat en Martinique dans lequel l'équipe du Centre Laurent-Beaudoin a permis de former des cadres d'entreprises martiniquaises à l'entrepreneuriat ; Le micro-programme de 2e cycle en entrepreneuriat et transfert d'entreprises forme des individus à la reprise de PME au Québec.



University
of Windsor

L'université de Windsor a été officiellement constituée le 19 décembre 1962 et est devenue, le 1er juillet 1963, le premier établissement autonome du sud-ouest de l'Ontario à délivrer des diplômes, affilié aux collèges Canterbury, Iona et Holy Redeemer. Actuellement, l'université propose plus de 140 programmes et accueille plus de 16 000 étudiants. UWindsor propose neuf programmes d'éducation coopérative dont bénéficient 1 100 étudiants et s'enorgueillit d'un réseau mondial de plus de 135 000 anciens étudiants de l'université de Windsor. L'EPICentre, fondé pour soutenir la transformation des personnes en penseurs entrepreneuriaux et des idées novatrices en entreprises économiques et sociales prospères grâce à la formation, au mentorat et au réseautage, a offert quatre programmes basés sur des cohortes en 2022-23, qui comprenaient deux programmes Fondateurs RBC au cours des semestres d'été (à temps plein) et d'automne (à temps partiel), soutenant 16 équipes de capital-risque. Lorsque le financement de la Stratégie pour les femmes entrepreneurs du gouvernement de l'Ontario a pris fin, le cinquième et dernier programme Venture Women s'est achevé avec huit équipes d'entrepreneurs. Au total, 3 877 personnes ont participé aux ateliers et aux webinaires organisés par l'EPICentre. La stratégie et l'entrepreneuriat font partie des sept domaines de spécialisation proposés par l'Odette School of Business de l'université de Windsor.

UQAC
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
À CHICOUTIMI

Fondée en 1969, **l'Université du Québec à Chicoutimi** fait partie du plus grand réseau universitaire du Canada, celui de l'Université du Québec. Elle est située au cœur du Saguenay-Lac-Saint-Jean, une région francophone reconnue pour la beauté de son fjord, et possède un centre d'études universitaires à Sept-Îles ainsi qu'une école du numérique à Montréal. Forte du succès de ses près de 70 000 diplômées et diplômés, l'UQAC accueille chaque année plus de 6 500 étudiantes et étudiants, dont plus de 2000 sont issus d'une cinquantaine de pays à travers le monde. Réputée pour le rapport de proximité favorisant les échanges pour l'ensemble des membres de sa communauté universitaire, l'UQAC offre une expérience unique et plus de 200 programmes d'études. Par l'entremise de ses départements, de son centre de formation continue, de son Centre des Premières Nations Nikanite et de son École de langue française et de culture québécoise, elle propose également des formations adaptées qu'elle déploie sur le campus comme à l'étranger.

Le centre d'entrepreneuriat et d'essaimage de l'UQAC (CEE-UQAC) a vu le jour en 1998 dans la foulée d'une volonté gouvernementale d'instaurer des centres entrepreneuriaux dans les universités afin de stimuler l'entrepreneuriat, valoriser la recherche et supporter le démarrage d'entreprise. Le CEE-UQAC a fêté ses 25 années d'existence en 2023. L'organisme offre plusieurs services de soutiens et d'accompagnements à la création de nouveaux projets innovants en plus d'offrir des bourses de démarrage, par exemple à travers le programme Star-tech.

L'UQAC offre des cours en entrepreneuriat dans ses programmes en gestion au premier et deuxième cycle. Cependant, à l'automne 2024, un nouveau programme court en entrepreneuriat voit le jour au premier cycle. Ce programme est offert à tous les autres programmes de premier cycle de l'UQAC soit en tant que cours d'enrichissement ou pour obtenir une attestation.



L'Université du Québec à Montréal (UQAM) a été créée en 1969 et est membre du réseau de l'Université du Québec. Avec environ 33 000 étudiants aux trois cycles d'études dans près de 350 programmes, dont plusieurs uniques au Québec, l'UQAM se démarque notamment par la création du Carrefour Entrepreneuriat à Impact qui regroupe 5 entités de recherche qui travaillent des formes alternatives d'entrepreneuriat, des groupes sous-représentés ou des conduites mises aux marges de l'entrepreneuriat. Ces centres d'expertises sont : la Chaire Entrepreneuriat, Altérité et Société (partenaire de cette étude), le Centre d'études pour l'autonomie économique des peuples autochtones, le Centre d'Études en Entrepreneuriat International et Interculturel, l'Observatoire Genre et Entrepreneuriat, l'Équipe de recherche en gestion des Entreprises Sociales et Collectives. Le GAREE, conçu et animé par des doctorantes et doctorants, a en charge le développement d'activités de sensibilisation à l'entrepreneuriat et la recherche en entrepreneuriat des étudiantes et étudiants.

L'UQAM s'est aussi doté dès 2004 du Centre d'Entrepreneuriat ESG UQAM qui a en charge l'accompagnement entrepreneurial des étudiants de toutes les facultés dans une perspective interdisciplinaire. Environ 200 projets passent chaque année par ce centre qui organise un concours annuel permettant de propulser les meilleurs projets contribuant au développement responsable des sociétés. L'UQAM héberge aussi le MTLab, accélérateur d'opportunités en tourisme, culture et divertissement, qui héberge 4 programmes et propose 2 certifications avec ESG+. Ce centre permet notamment le maillage entre entrepreneurs et entreprises dans une logique d'innovation ouverte.

L'UQAM possède plusieurs programmes et formations liées à l'entrepreneuriat, notamment un baccalauréat en administration des affaires – profil Entrepreneuriat, un MBA avec concentration en entrepreneuriat, ainsi qu'un Certificat en dynamiques entrepreneuriales. Elle est la première université à offrir un programme diplômant de deuxième cycle en accompagnement entrepreneurial.



Université du Québec
à Rimouski

L'Université du Québec à Rimouski (communément appelée UQAR) est une université publique située à Rimouski, Québec, Canada avec un campus à Lévis. Elle a été créée en 1969 et a délivré plus de 50 000 diplômes. En plus de ses campus de Lévis et de Rimouski, l'UQAR offre des formations académiques dans tout l'est du Québec, notamment en Chaudière-Appalaches, en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, en Haute-Côte-Nord et à Manicouagan. Elle possède également des bureaux permanents à Gaspé et à Rivière-du-Loup. L'UQAR fait partie du réseau de l'Université du Québec, et accueille environ 7 000 nouveaux étudiants chaque année, dont environ 550 étudiants étrangers provenant de plus de 45 pays. Elle possède des atouts considérables dans les domaines des sciences marines, du développement régional et des études nordiques.

L'UQAR a créée en 2012 un centre en entrepreneuriat universitaire soutenu par le ministère de l'Économie et de l'Innovation ainsi que par des partenaires en développement économique et privés. Ce centre appelé Entrepreneuriat UQAR (EUQAR) accompagne annuellement une cinquantaine d'étudiantes et d'étudiants. Il a pour mission de promouvoir la culture entrepreneuriale auprès de la communauté universitaire de l'UQAR. En plus de veiller à ce mandat, EUQAR appuie la création de nouvelles entreprises grâce à une vaste gamme de services et d'activités stimulantes en lien avec des partenaires du milieu. Il offre de l'accompagnement en service-conseil pour les phases d'idéation, de prédémarrage et de démarrage, offert en exclusivité aux étudiants et récents diplômés (moins de 2 ans), pour tous les niveaux d'études et pour tous les domaines. EUQAR mise sur un modèle d'affaires collaboratif pour compléter son offre de services ; il entretient un lien fort avec les différents acteurs des régions desservies par l'UQAR, au Bas-Saint-Laurent, dans Chaudière-Appalaches, sur la Côte-Nord et en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Par ailleurs, l'UQAR possède quelques programmes et formations liées à l'entrepreneuriat, notamment un baccalauréat en administration des affaires – profil entrepreneuriat ainsi qu'un certificat en entrepreneuriat. D'autres programmes possèdent également des cours d'initiation à l'entrepreneuriat ou en gestion de projets entrepreneuriaux.



Membre du réseau de l'Université du Québec, **l'Université du Québec en Outaouais (UQO)** a débuté l'offre de ses activités d'enseignement depuis plus de 40 ans, en 1971 dans la région de l'Outaouais et depuis près de 15 ans, dans les Laurentides. L'UQO a connu une croissance accrue ces dernières années et compte, aujourd'hui, plusieurs parcours aux études, autant à Gatineau et qu'à Saint-Jérôme. Avec plus de 7000 étudiant·es, l'UQO a su se démarquer en Outaouais et dans les Laurentides comme un principal acteur de développement social, économique et culturel. L'UQO offre plusieurs programmes en administration à tous les cycles d'études, dont des baccalauréats avec concentrations (cheminement général, entrepreneuriat, finance, gestion et évaluation immobilières, management et gestion des personnes puis, en marketing), des maîtrises en administration des affaires (MBA) avec essai ou mémoire, une maîtrise en économie financière et une autre en gestion de projet ainsi qu'un doctorat en administration-gestion de projet. Des diplômes d'études supérieures spécialisées, des certificats ainsi que des programmes courts complètent les cheminement possibles en administration. Dans le cadre de ses programmes en administration, l'UQO offre aux étudiant·es des concentrations en entrepreneuriat, notamment au baccalauréat en administration et au MBA. De plus, l'UQO offre un programme court de deuxième cycle en entrepreneuriat. Ces concentrations/programmes invitent les étudiant·es à se lancer dans des carrières en entrepreneuriat. Les méthodes pédagogiques placent les étudiant·es dans des situations réelles d'entrepreneuriat par le truchement de cas pédagogiques, de rencontres avec des entrepreneurs et par des simulations. De plus, l'UQO organise à chaque année au mois de mars la Semaine de l'entrepreneuriat (campus de Gatineau et St-Jérôme) où des activités, séminaires, ateliers, formations et conférences sont offertes à l'ensemble de la communauté étudiante. L'UQO organise également au campus de St-Jérôme le grand rendez-vous entrepreneurial des Laurentides qui se veut un colloque entrepreneurial regroupant des étudiant·es et des entrepreneur·es.

L'UQO est partenaire avec le Cilex qui est un incubateur-accélérateur pour les entreprises et dont les bureaux se trouvent au campus de Gatineau de l'UQO. Cilex propulse les startups et les entreprises en misant sur l'innovation. En plus de participer à des projets de recherche en entrepreneuriat avec des professeur·es de l'UQO (ex : projet de la professeure Julie Bérubé sur l'entrepreneuriat innovant en région financé par le programme PERSEIS du FRQ Société et culture), le Cilex offre ses services gracieusement à l'ensemble de la communauté étudiante de l'UQO. L'UQO compte également sur son laboratoire entrepreneurial, l'Étincelle pour les étudiant·es du campus de St-Jérôme. Étincelle offre un accompagnement aux étudiant·es qui aspirent à devenir entrepreneur·es. Ces services sont offerts à l'ensemble de la communauté étudiante de l'UQO.



Fondée en 1663, l'**Université Laval** est la première université francophone en Amérique du Nord. Avec ses 17 facultés, ses 1665 professeurs et 2410 chargés de cours, elle offre quelque 600 programmes d'études à plus de 55 000 étudiants annuellement. En 2023, l'Université Laval a été nommée par Times Higher Education 9e meilleure université au monde et 4e au Canada pour ses efforts en matière de lutte contre les changements climatiques. À travers sa mission, l'Université Laval soutient l'entrepreneuriat responsable. Chaque année ULaval offre des programmes de formation créditée en entrepreneuriat au certificat, au baccalauréat et à la maîtrise à plus de 9000 étudiants issus de toutes les disciplines. Son école d'été d'une semaine intensive pour les doctorants est dispensée par 15 professeurs reconnus dans le domaine, tant au Canada qu'à l'international. Depuis 1993, son incubateur, Entrepreneuriat ULaval, accompagne chaque année plus de 40 étudiants entrepreneurs dont une brigade d'alumni organise des cercles de partage. Ses activités d'animation accueillent annuellement plus de 1200 participants. Depuis 2017, l'Académie entrepreneuriale supporte plus de 60 entrepreneurs dans leurs projets d'innovation et de croissance dont 96% sont toujours en opération. EGGenius supporte plus spécifiquement les entrepreneurs en sciences et génie par des activités de réseautage avec les gens d'affaires et du financement dédié. Depuis huit ans, une plateforme de formation en entrepreneuriat agricole outille les entrepreneurs de ce domaine à qui un Camp d'entraînement agricole est aussi offert. ULaval regroupe une Chaire de leadership en enseignement sur le développement de l'esprit d'entreprendre et de l'entrepreneuriat ainsi qu'un Centre de recherche en entrepreneuriat international. Plus de 200 000\$ sont consacrés annuellement à la recherche dans ce domaine par une équipe de 10 chercheurs.

